

SITUATION ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIALE EN ALGÉRIE

PRÉVISIONS DE LA "CARNEGIE ENDOWMENT" POUR 2019

Page 4

BMS

**VENTS
VIOLENTS SUR
LE LITTORAL DE
L'EST DU PAYS**

Page 4

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 3590 | Lundi 14 janvier 2019 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

TIZI-OUZOU

**SAISIE
DE 2.000 EUROS
EN FAUX
BILLETS**

Page 5

GOVERNANCE, RÔLE DE L'ARMÉE, AVENIR DU PAYS...

MOULOUD HAMROUCHE SORT DE SON SILENCE

Page 3



ACADÉMIE DE LA LANGUE AMAZIGHE

**POLÉMIQUE
AUTOUR DE SA
COMPOSITION**

Page 5



GRÈVE DE L'INTERSYNDICALE DE L'ÉDUCATION

**NOURIA BENGHABRIT
FUSTIGE
LE CNAPEST**

Page 5



20
tonnes de pommes
de terre exportées
vers la France à
partir
d'El-Oued.

30
foyers de la peste
de petits ruminants
et de fièvre
aphteuse détectés
à Tlemcen.

70
autorisations accor-
dées aux commer-
cants algérois pour
les soldes
d'hiver.

Aménagement du lac Oum-Ghellaz pour les épreuves d'aviron aux JM Oran-2021

Une étude sera bientôt lancée pour l'aménagement du lac Oum-Ghellaz, à Oued-Tlelat, afin qu'il puisse abriter les compétitions d'aviron, lors des Jeux méditerranéens 2021. En l'absence, jusque-là, d'un site adéquat pour le déroulement des épreuves d'aviron au niveau de la capitale de l'ouest du pays, les organisateurs de la 19e édition des JM tablent sur l'aménagement de ce lac afin que la compétition de cette discipline ne soit pas délocalisée vers une autre wilaya, comme envisagé auparavant. Cependant, il faudra d'abord procéder à l'assainissement du lac Oum-Ghellaz et y installer une station d'épuration, une opération devant être confiée à l'Office national de l'assainissement. Les autorités locales ont donné leur accord pour exploiter le lac en question et en faire un lieu d'activités sportives et touristiques, notamment l'aviron. Le comité local de préparation des JM estime, par ailleurs, qu'une fois assaini et aménagé, le site sera un nouvel acquis de taille pour les amateurs d'aviron au niveau de la wilaya d'Oran, ou les rares clubs



activant encore dans ce domaine souffrent justement de l'indisponibilité de lieux d'entraînement et de compétition. L'Algérie accueillera en 2021 les JM pour la deuxième fois de son histoire, après avoir abrité à Alger l'édition de 1975.

Réouverture du square "Port-Saïd" à Alger



Le ministre de la Culture et le wali d'Alger ont présidé, la semaine dernière, la réouverture du Square "Port-Saïd". Il a été procédé au revêtement du sol du square, à l'aménagement

de plusieurs fontaines ainsi qu'au renouvellement du kiosque à musique situé au milieu du square de même qu'à l'entretien et réaménagement de l'espace vert. Lancée fin 2017, l'opération de réaménagement et de restauration du square a été prise en charge par la commune d'Alger-Centre dans le cadre du plan d'orientation et de réaménagement de la wilaya d'Alger 2015-2035, et ce dans le but de le transformer en espace de proximité au profit des familles et des visiteurs. A ce propos, le président de l'assemblée populaire communale d'Alger-Centre a déclaré à l'APS que le coût de cette opération a atteint 16 MDS de centimes dont 50 % consacrés au réaménagement et à la restauration du tissu urbain avoisinant le square, à savoir en tout pas moins de 9 bâtisses, y compris le théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi et le Café "Tantonville". La cérémonie de réouverture du square Port Saïd a été suivie d'un concert animé par l'orchestre italien Teatro Alla Scala Academy dirigé par Paolo Carignani.

Dernière phase sur l'étude sur la Kalaa des Béni Hammad de M'sila

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a fait savoir que l'étude sur le site archéologique "Kalaa des Béni Hammad" dans la wilaya de M'sila est actuellement dans sa "troisième et dernière phase". S'exprimant lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales à l'APN le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi a précisé que le projet d'élaboration de l'étude sur ce site archéologique - classé patrimoine mondial par l'Unesco en 1980 - et dont l'histoire remonte au début du 11^e siècle - a été enregistré en 2006 par les services du ministère des Finances et se compose de trois (3) étapes. La troisième et dernière phase porte essentiellement sur la restauration et la réhabilitation du site où il sera question de l'identification de la nature des travaux à entreprendre, les techniques à adopter et les matériaux à utiliser lors de ces travaux, en sus des activités culturelles, économiques et touristiques qu'abritera le site dans le cadre de ses missions. L'étude sur le site - pour la mise en place d'un plan pour sa protection et sa valorisation - a bénéficié d'une enveloppe de "10 millions de dinars" qui a été adoptée par



l'Assemblée populaire de la wilaya (APW) de M'sila en 2007. La Kalaa est située à plus de mille mètres d'altitude sur le versant sud du djebel Maâdid à la limite nord des plaines du Hodna.

D
I
X
I
L
T



MOURAD ZEMALI

"La consécration de Yennayer, comme fête nationale, en même temps que journée chômée et payée, est un acquis pour tous les Algériens et consacre notre lien continu avec notre civilisation et histoire amazighes, dans toutes ses dimensions culturelle, linguistique et identitaire."

Il publie une petite annonce pour que ses trois fils trouvent... l'âme sœur

Voilà un père qui ne manque pas d'humour ! Alors qu'il s'apprêtait à passer des vacances en famille en Nouvelle-Zélande pour Noël, il a posté une petite annonce, dans un journal local de leur destination. "Nous venons des États-Unis visiter votre beau pays. Ma femme et moi avons trois merveilleux fils, hélas célibataires, âgés de 28 à 32 ans. Nous n'attendons rien mais nous espérons leur présenter de gentilles Néo-Zélandaises. Au pire, tout ce qu'ils risquent c'est d'être drôlement gênés, et pour dire la vérité, nous ça nous fera bien rire." Le succès rencontré a été au-delà de ses espérances. En moins d'une semaine, Neil a reçu 600 e-mails et l'article du Herald a été - aimé - près de 5.000 fois sur Facebook !

Cette annonce a en outre permis aux trois frères de faire de nombreuses rencontres durant leur séjour.

2 camions coincés 10 heures sur une route de montagne à cause de leur GPS

Deux camions étrangers, qui se rendaient en région parisienne, se sont retrouvés bloqués sur une route départementale au niveau de Saint-Alban-des-Villard (Savoie), en direction du col du Glandon, mercredi 9 janvier. Les chauffeurs ont suivi leur GPS qui les a conduits sur une route inadaptée où ils sont restés coincés pendant plus de dix heures. Les deux poids lourds s'étaient engagés sur cette route étroite et difficile pour les semi-remorques vers 4h du matin. Quelques flocons de neige commençaient alors à tomber. Rapidement, ils se sont mis en travers de la voie. Ils n'ont pu être dégagés qu'après l'intervention d'une grue et d'une dépanneuse. Les chauffeurs auraient suivi leur GPS aveuglément.

LA GOUVERNANCE ALGÉRIENNE, LE RÔLE DE L'ARMÉE, L'AVENIR DU PAYS...

Mouloud Hamrouche sort de son silence !

L'ancien chef du gouvernement sous Chadli Bendjedid, Mouloud Hamrouche, vient de faire une entrée fracassante dans le débat politique, à la veille de la convocation du corps électoral en prévision de l'élection présidentielle.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Dans une longue contribution publiée hier par notre confrère *El Watan*, l'ex-candidat à la présidentielle de 1999 replace le curseur des priorités pour l'Algérie, et met en garde contre les dangers du statu quo.

A coup de rappels historiques, et d'exemples puisés dans les expériences de notre voisinage immédiat, Mouloud Hamrouche décline une feuille de route, que le pays doit urgemment suivre pour négocier au mieux (et enfin), son passage vers "l'Etat national" tel que proclamé par la Déclaration du 1er Novembre 1954.

Ce n'est pas une déclaration de candidature à l'élection présidentielle d'avril prochain, mais ça y ressemble fort, tant Hamrouche a dessiné avec une précision chirurgicale, les contours de ce que devrait être l'Etat et l'exercice du pouvoir.

L'ex-officier de l'ALN commence sa contribution par un lourd constat qui est, d'après lui, la source de tous les maux de l'Algérie.

"Beaucoup n'avaient jamais noté et d'autres de ma génération, avaient simplement oublié que la Proclamation du 1er Novembre 1954 avait posé comme objectif, à savoir "la restauration de l'Etat national souverain, comme finalité du combat libérateur et comme garantie de l'indépendance nationale", assène d'emblée, Mouloud Hamrouche.

Et de poser un diagnostic tout aussi lourd : "Notre pays vit des moments sensibles, qui vont conditionner son avenir immédiat et profiler irrémédiablement son devenir, au-delà de la présidentielle, indépendamment du fait que le président soit candidat ou pas, par l'arrivée de nouvelles générations aux postes de responsabilité", estime-t-il.

Pour autant, Mouloud Hamrouche pense que "Pour l'Etat et les hommes d'Etat, il n'y a que des missions et des devoirs, point de pouvoir. Le pouvoir et son exercice relèvent d'un gouvernement soumis à contrôle (...) L'Etat protège ses serviteurs et ses commis".

Le constat n'est d'après lui, guère reluisant s'agissant de la gouvernance du pays et ce, depuis l'indépendance. Pour lui, "face à ce qui s'apparente à des débuts d'échec dans l'édification de l'Etat, dans la mise en place des conditions de l'exercice de la gouvernance, le déficit en élites politiques et en de vraies forces d'adhésion, notre pays a besoin plus que jamais, de discernement pour faire face aux diverses menaces, peurs et résignations".

Le péché originel

Il en veut d'autant plus, "qu'aucune réponse ne peut contenir toute la vérité. Aucune démarche n'est exempte de faille", dans une allusion peut être à ceux qui pensent que le président Bouteflika serait le sauveur.

L'ex-Premier ministre porte un regard implacable sur le pouvoir, tel qu'il est



exercé en Algérie. "Tout pouvoir de secte, d'ombre ou d'influence non identifiée qui échappe à tout contrôle, est une menace trahissante contre l'Etat et ses trois fondements, à savoir la liberté, l'indépendance et la souveraineté", tranche-t-il.

Il tire d'autant plus la sonnette d'alarme, qu'il est convaincu que "dans de tels cas de figure, même le recours à l'armée risque d'être inopérant". Quid justement du rôle de l'armée, dans le système de gouvernance algérien ? L'ancien sous-lieutenant de l'ALN convoque des expériences étrangères qui cristallisent l'échec de la dilution de l'armée, dans les enjeux de pouvoir.

"Des expériences et des études, y compris dans de vieux pays structurés socialement et démocratiquement, où l'armée avait servi de base un temps pour gouverner, ont démontré que cela nuit à sa mission et à sa finalité. Pire : elle risque d'avoir des conséquences sur la cohésion de l'armée. (...), cela brouille ses rapports avec la société, menace ses articulations et son organisation et affaiblit sa cohésion et sa discipline. Bien plus, cela force ses composantes, particulièrement le corps des officiers, à adhérer à des idéologies et à devenir partie prenante des conflits

internes". Conclusion : le militaire Hamrouche ne croit pas et ne souhaite pas l'implication de l'armée dans les jeux politiques, comme le réclament certains partis de l'opposition.

L'armée dans les casernes

La gouvernance en Algérie, qui ne trouve pas grâce aux yeux de l'ancien chef du gouvernement, doit d'après lui, changer dans le bon sens. "Faut-il convoquer aujourd'hui la promesse d'édifier un Etat moderne, qui survive aux hommes, aux gouvernements et aux crises ? Faut-il rappeler encore l'engagement pris de poursuivre le processus démocratique ? Faut-il invoquer la promesse de continuer la réforme ?", rappelle Hamrouche, comme pour rafraîchir la mémoire des décideurs qu'ils n'ont pas tenu leurs promesses.

La société ne peut "s'accommoder de pouvoir souverain sans contre-pouvoir" et "ne peut y avoir d'exercice d'un pouvoir d'autorité ou de mission, sans habilitation par la loi et sans un contrôle. Il y va de l'intérêt et de la sécurité de l'Algérie, de tous les Algériens et de toutes les régions du pays". Pour cause, poursuit le père des réformes économiques, "des expériences

plus immédiates d'un demi-siècle de notre voisinage, pays arabes et autres pays du sud, ont démontré, que tout régime qui ne s'accommode pas d'un ordre national institutionnel, de contre-pouvoirs et surtout de contrôles, ne peut pas résister aux conjonctures et aux tempêtes, ni lui, ni son armée, ni son peuple, faute de volonté souveraine exercée en interne par l'Etat national et une gouvernance comptable." C'est pourquoi Hamrouche rappelle utilement, que "l'Etat est une souveraineté du pays et un consensus scellé de ses citoyens".

Quant à la société, ce qui la structure ce sont "les partis, le débat et l'intérêt. Mais le débat ne peut à lui seul, avoir du sens et du contenu dans une situation délétère et de légèreté, sans engagement et sans militantisme politique, économique, social et culturel".

L'ex-candidat à la présidentielle de 1999, souvent cité comme un "recours", dresse ainsi un constat sans complaisance. Mais il ne cède pas à la fatalité. Son coup de gueule réserve un happy end, pour peu que l'on répare le péché originel des responsables algériens depuis 1962.

L. B.

MIDDLE EAST MONITOR :

La stratégie contre le terrorisme a fait ses preuves en Algérie

PAR RACIM NIDAL

Après les grands efforts consentis par des autorités algériennes, en vue de sécuriser le pays en s'attaquant avec détermination à la menace terroriste, l'Algérie, durant toute l'année 2018, et pour la première fois depuis plus de trois décennies, n'a pas enregistré des attaques terroristes majeures, souligne le site *News Britanniques*, spécialisé dans les questions du Moyen-Orient.

MEM, qui cite un rapport préparé par l'agence turque Andalou, précise dans la foulée, que la dernière attaque terroriste, relativement grave qui a ébranlé le pays, remonte au mois d'août 2017, où un terroriste s'est fait exploser à proximité d'un commissariat de police, dans ville de Tiaret, à 300 kilomètres au sud ouest de la capitale, Alger.

Il est effectivement juste d'estimer, que la stratégie de lutte contre les résidus du terrorisme, mise en place par l'équipe aux commandes à Alger, à réussi à réduire presque à néant, les activités des groupes djihadistes, à travers les quatre coins pays, au point où en 16 mois, le pays n'a enregistré aucune attaque terroriste grave. A l'exception d'accrochages souvent insignifiants dans les zones montagneuses, entre des détachements de l'Armée algé-

rienne et des groupes terroristes affiliés aux factions Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI).

Cela dit, l'expérience algérienne dans la lutte contre le terrorisme et la radicalisation, constitue aujourd'hui une référence dans le monde. La capitale, Alger, ne cesse d'abriter des rencontres de haut niveau consacrées à la problématique de la menace terroriste. Un phénomène d'une portée mondiale, précise en substance MEM, tout en relevant que le pays a abrité il y a quelques semaines une rencontre internationale, à laquelle ont été conviés plus d'une centaine d'experts de renommée mondiale, dans les questions sécuritaires.

La rencontre a permis une meilleure appréciation de la fragilité de la situation sécuritaire dans la région du Sahel et l'Afrique de l'ouest, les participants à ce forum se sont imprégnés de l'expérience algérienne de lutte contre le terrorisme, la problématique du financement de ce fléau, et la question du retour des terroristes qui fuient les zones de conflits, après la défaite de Daech en Syrie et en Irak, pour se retrancher dans la zone du Sahel, notamment en Libye, pays frontalier avec l'Algérie, conclut le site *News Middle East Monitor*.

R. N.

VAGUE DE FROID

Une pensée spéciale pour les sans-abri

Des jeunes et moins jeunes, des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas été gâtés par les circonstances occupent les artères et les abribus pour se protéger des caprices de la Nature, en cette saison hivernale.

PAR IDIR AMMOUR

Tout le monde partage évidemment ! Cela part d'un bel élan. Un élan du cœur. Un grand mouvement intérieur. Mais en réalité on se donne conscience et qu'on ne fait strictement rien. Car ces derniers, ce n'est pas des pensées dont ils ont besoin, mais de couvertures et d'endroits chauds pour dormir et manger. Dans le monde moderne où nous vivons, l'individualisme bat son plein. Souvent, pour ne pas dire toujours, chacun de nous est livré seul à son sort. Tout le monde s'amuse et se disperse, tandis que nous subissons la dureté de la nature d'un côté, et de l'autre, l'indifférence des nôtres. John Lennon n'avait pas tort quand il disait qu' : "On ne peut être heureux que si tout le monde l'est". En effet, si l'hiver est un bon présage pour les récoltes agricoles et l'augmentation des niveaux de remplissage des barrages, ce n'est point le cas pour les sans-abri, victimes des vicissitudes de la vie, contraints, dans bien des cas, à se retrouver seuls, loin de la chaleur



familiale. Ils sont nombreux, en effet, à faire face à la pluie, la neige, le froid et les vents, chaque jour que Dieu fait. Des jeunes et moins jeunes, des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas été gâtés par les circonstances occupent les artères et les abribus pour se protéger des caprices de la Nature, en cette saison hivernale. L'amertume, la souffrance, la bataille des intestins vides - les accompagnent comme leur ombre. Ils ne peuvent passer d'ailleurs inaperçus, où ils squattent le moindre espace fermé pour étaler un carton ou une vieille couverture pour se protéger d'un froid de canard qui malmène leurs frêles corps. Ils attendent avec impatience le passage des équipes du Samu

social, du Croissant-Rouge ou encore ces bénévoles constitués en associations, venir leur tendre la main. Avec le recul, et sans remettre en cause les convictions et la volonté des uns et autres, on constate que l'aspect religieux prédomine celui des valeurs humaines dans notre société. A juste titre, des restaurants - rahma ou solidarité - sont ouverts chaque mois de Ramadhan, au profit des démunis et des sans-abri. En cette période, la solidarité va crescendo ! Et pourquoi pas en cette période cruciale ? Les efforts consentis cependant, pour faire oublier à cette population leur détresse demeure insuffisant, en dépit de la bonne volonté de ces associations caritatives et des pouvoirs publics

ou encore le Croissant-Rouge face au refus de ces derniers d'aller dans des centres d'accueil d'une part, et le nombre important de ces personnes qui augmente à chaque fois. Mais en attendant l'éveil des consciences, surtout de ceux qui ne sont pas dans le besoins, tels que les industrielles, commerçants, les stars dans tout les domaines et autres et qui peut être ne payent même pas le fisc, réapprenne à redevenir humain, ces étudiants, employés, des femmes aux foyers, aux grands cœurs, assurent cette noble mission, pour mettre un peu de baume dans les cœurs de cette population fragile. Sachant que personne n'est à l'abri d'un tel... !

I. A.

SITUATION ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIALE EN ALGÉRIE

Les prévisions de la Carnegie Endowment pour 2019

La Carnegie Endowment for international peace, présidée par l'ancien agent américain du Service extérieur William Burns, prévoit une nouvelle phase d'agitation sociale en Algérie, durant l'année 2019, en raison de "la gravité de la crise financière à laquelle le gouvernement est confronté depuis 2106 et de la possibilité d'un recours à l'endettement extérieur pour résoudre les problèmes".

Cet institut affirme que l'Algérie et les pays du Maghreb dans leur globalité et la région subsaharienne seraient confrontés à "d'importants défis économiques et sécuritaires cette année. Le problème du retour des extrémistes et de leur réintégration reste toujours posé dans de nombreux pays".

Se référant à des synthèses transmises par

le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, la même étude "évoque également le retour de certaines d'extrémistes issus de la région subsaharienne suite à leur déroute en Irak et en Syrie".

Le rapport souligne en outre que "la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, l'Égypte sont les pays les plus concernés par le retour des djihadistes, bien que le risque soit moindre en Algérie".

Au sujet de la présidentielle du mois d'avril prochain, le think tank considère que "la confusion qui domine la situation

politique dans le pays est exacerbée par une crise économique profonde et une colère sociale croissante, entraînant une rupture entre le peuple et les dirigeants. D'où le risque de troubles sociaux".

Pour cet institut, ce que le gouvernement algérien craint le plus en 2019, c'est "la montée des contestations sociales qui étaient apparues en 2018, en réaction à l'incapacité du gouvernement à assurer des services de base tels que l'eau potable, l'assainissement et les soins dans les établissements publics, sachant que l'Algérie est obligée d'importer ses besoins de

l'étranger pour une valeur de 60 milliards de dollars par an alors que ses revenus ne cessent de diminuer depuis 2104 pour atteindre actuellement quelque 33 milliards de dollars".

Enfin Carnegie Endowment for International Peace annonce que ses recherches seront consacrées plus tard aux tendances de l'islamisation en Algérie et partiellement, son intérêt pour la place de la femme au sein des groupes extrémistes, mais aussi au sein des pays arabes.

R. N.

EN 4 ANNÉES

Algérie Télécom a investi 300 milliards de dinars

Le Groupe Télécom Algérie a investi près de 300 milliards de dinars entre 2014 et 2018 pour l'acquisition d'équipements visant à améliorer les prestations de service, a affirmé hier Houada Imane Feraoun, ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique. "294 milliards de dinars ont été investis sur les quatre dernières années, entre 2014 et 2018, en équipements au niveau de toutes les filiales de Groupe Télécom Algérie : Mobilis, Algérie Télécom, ATS", a déclaré la ministre. "Cet effort a été fait sur fonds propres du Groupe Télécom, pas sur le Trésor public", a précisé la ministre. "Les gens voient qu'on n'arrête pas d'investir mais qu'on n'a toujours pas les objectifs. Les objectifs des investissements ont été

atteints, mais les objectifs absolus non bien sûr. On sera toujours en perpétuelle évolution, on ne sera jamais à la fin et on investira encore et encore", a affirmé Houada Feraoun. "Au 31 décembre 2017, l'objectif du réseau mobile de Mobilis Alger était de le doubler, car il était quasiment à saturation. Il y a eu les investissements qu'il faut, mais on est toujours à la même situation qu'au 31 décembre 2017. Pourquoi ? Car la demande de chaque client a doublé en une année. Le client qui utilisait son smartphone pour voir son email l'utilise aujourd'hui pour voir de la vidéo. Aurait-il fallu mettre un réseau quatre fois plus grand ? Oui, mais il aurait fallu quatre fois plus d'investissements", a expliqué la ministre. "En 2019, il est prévu pas moins de 184 milliards de dinars toutes

filiales comprises d'investissements techniques", a annoncé la ministre, ajoutant que n'était pas inclus dans ces investissements le "déploiement dans les zones enclavées qui seront supportées par le service universel". Les 184 milliards concerneront le déploiement de la fibre dans les zones encore non dotées, de l'assainissement du réseau urbain sur Alger, la continuation du déploiement de FTTH, ou encore la finalisation de la mise en place du câble sous-marin Orval. A ces investissements techniques s'ajouteront 23 milliards de dinars d'investissements non techniques, dont la moitié concernera la formation du personnel existant mais aussi de la préparation de la génération suivante.

R. N.

BMS

Des vents violents sur le littoral de l'est du pays

L'Office national de météorologie (ONM) annonce que les régions côtières de l'est du pays seront touchées par de fortes rafales de vent. Ces vents dépasseront les 60 km/h par moment.

Les villes concernées par ce BMS sont Boumerdès, Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El-Kala.

Concernant l'activité maritime, l'OMS ajoute que les vagues atteindront les 5 mètres dans ces régions-là à partir d'aujourd'hui lundi, et appelle à la vigilance.

R. N.

ACADÉMIE DE LA LANGUE AMAZIGHE

Polémique autour de sa composition

La publication au Journal officiel de la liste des membres de l'Académie algérienne de langue amazighe a rapidement suscité une polémique au sein de la communauté scientifique et militante du milieu.

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Plusieurs voix se sont en effet élevées pour protester contre la composition de l'Académie naissante, notamment la désignation du professeur Djellaoui Mohamed à sa tête.

Pourtant, parmi les membres nommés, approchés par TSA, le nom du président ne fait pas que des mécontents. Nahali Djamel, enseignant de tamazight à l'université de Batna et membre de la nouvelle institution, se "félicite que le président de l'Académie soit un enseignant, chercheur compétent et militant".

Un avis partagé par Lydia Guerchouh, enseignant-chercheur au département de langue et culture amazighe de Tizi-Ouzou et, probablement, à 35 ans, le membre le plus jeune de l'Académie. "En ce qui concerne M. Djellaoui, il est indéniable qu'il a laissé son empreinte dans l'évolution de la langue amazighe, tout comme d'autres membres que je connais comme messieurs Meksem, Imarazen, Nahali et d'autres", a-t-elle déclaré.

L'homme nommé à la tête de l'Académie



n'est pas très connu, malgré ses nombreux travaux et les postes académiques qu'il a occupés. Le Pr Djellaoui est actuellement doyen de la faculté des langues et des lettres de l'université de Bouira. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages traitant de la langue et de la littérature amazighes, publiés entre 1999 et 2018. Il s'est notamment intéressé à la poésie kabyle ancienne et contemporaine et il a consacré plusieurs de ses ouvrages à la poésie d'Aït Menguellet.

Des membres choisis sur C.-V

Le processus de sélection des membres de l'Académie algérienne de langue amazighe reste obscur et même les concernés n'ont pas pu expliquer avec précision par qui et comment ont été désignés les 40 académiciens. Toutefois, selon des sources concordantes, les "autorités" ont demandé aux universités disposant de départements de langue et culture amazighe de recueillir les curriculum vitae des enseignants de rang magistral désireux de faire partie de la nouvelle institution à caractère scientifique.

À l'université de Tizi-Ouzou, la demande a été faite aux enseignants du département de tamazight de transmettre leurs C.-V dès le printemps 2018. Ce mode de sélection

expliquerait, en partie, la non-désignation de certains chercheurs et enseignants renommés.

Une majorité d'universitaires

Même s'il est difficile de vérifier la qualité et le grade de chacun des académiciens nommés par la présidence, il semble qu'ils soient, dans leur majorité, des universitaires.

"Tous ceux que je connais parmi les membres nommés sont dans le domaine de tamazight. Nous avons travaillé ensemble, il y a plus d'une quinzaine que je connais et ce sont tous des universitaires", a affirmé le Pr Djellaoui, citant, en exemple, "le Dr Imarazen Moussa, Meksem Zahir, Berkai Abdelaziz, Sadek Bala, Guerchouh Lydia, Kherdouci Hassina, Nahali Djamel et Benguesmia Lanri". Le Pr Djellaoui se veut rassurant quant au choix des académiciens. "S'il n'y avait pas tous ces noms dans la composition de l'Académie, nous aurions pu avoir des doutes", a-t-il justifié, ajoutant : "Quant à ceux que je ne connais pas, je suis certain qu'ils ont des compétences et qu'ils seront utiles". La polémique autour de la composition de l'Académie de la langue amazighe concerne également la non désigna-

tion de certains militants et chercheurs en tamazight. Une situation que le Pr Djellaoui dit "regretter" lui aussi.

"J'aurais aimé que ceux qui ont été nos professeurs en fassent partie comme, par exemple, Youssef Nacib ou encore des collègues comme Ramdhane Achab, Kamal Naït Zeraf, Kamel Bouamara ou Rabah Allaoua, sans oublier tous les autres qui sont dans d'autres régions que la Kabylie et que je ne connais pas", a regretté le professeur tout en expliquant que "le caractère national" de l'Académie impose de choisir des membres de toutes les régions.

Les chercheurs et enseignants qui n'ont pas été nommés à l'Académie amazighe pourront toutefois contribuer aux travaux de celle-ci, comme le permet la loi organique régissant le fonctionnement de l'institution. La loi permet à celle-ci d'"initier toute étude ou recherche visant la promotion de la langue amazighe. Ceci nous permettra de faire appel à toutes les compétences qui ne font pas partie de l'Académie", explique le Pr Djellaoui qui promet que "les portes de l'Académie resteront ouvertes à tous".

Sadek Bala, enseignant au département de tamazight de l'université de Béjaïa, voit, quant à lui, "une complémentarité entre les spécialités des membres désignés. Chacun a ses compétences, sa valeur", a-t-il indiqué. La polémique entourant la composition de l'Académie n'a pas lieu d'être à en croire Nahali Djamel. Pour lui, "nous ne pouvons juger ni la loi organique qui régit l'Académie ni la composition de celle-ci avant de voir le travail qui sera fait sur le terrain".

R. R.

CRÉATION DES CIRCONSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES

Le décret publié au Journal officiel

PAR RAYAN NASSIM

Le décret présidentiel portant création de circonscriptions administratives dans les grandes villes et dans certaines villes nouvelles, a été publié dans le dernier numéro du Journal officiel.

Celui-ci a pour objet de fixer les règles de leur organisation et de leur fonctionnement et de définir les missions du wali délégué.

La circonscription administrative est dirigée par un wali délégué exerçant ses mis-

sions sous l'autorité du wali de la wilaya. Le wali délégué est notamment chargé d'animer, de coordonner et de contrôler les activités des communes de la circonscription administrative ainsi que les services de l'État qui y sont implantés et d'initier, de suivre et de conduire les actions de mise à niveau des services et établissements publics au niveau de cette circonscription. Son rôle est aussi de veiller à l'exécution des lois et des règlements en vigueur, des décisions du gouvernement, du conseil de la wilaya et du conseil de la circonscrip-

tion administrative ainsi que les délibérations de l'assemblée populaire de wilaya, au niveau de la circonscription administrative.

Le wali délégué doit, également, veiller, avec le concours et en coordination avec les services de sécurité implantés dans la circonscription administrative, au maintien de l'ordre, de la sécurité, de la salubrité et de la tranquillité publiques, et à ce titre, il propose au wali de la wilaya, d'engager toute mesure qu'il juge nécessaire en vue de préserver l'ordre public et la sécu-

rité des personnes et des biens. Il est doté, en outre, de prérogatives lui permettant d'intervenir, dans le cadre des lois et des règlements en vigueur dans les différents domaines, à l'instar de celui de l'investissement et du patrimoine publics, des services publics, de l'état civil et des activités réglementées.

Il s'agit, également, du domaine de l'agriculture et du développement rural, des ressources en eau et de l'environnement, des travaux publics et des transports, de l'habitat et de l'urbanisme, de l'éducation et de la formation, du domaine de l'action sociale et de la santé publique, de la jeunesse et des sports, du tourisme et de l'artisanat, de l'emploi, du commerce, de l'industrie et de l'investissement, ainsi que de l'énergie et de la sécurité industrielle.

A la fin du mois de décembre dernier, la président de la République, Abdelaziz Bouteflika, avait signé un décret portant création de 14 nouvelles circonscriptions administratives dans les wilayas d'Alger, de Blida, de Constantine, d'Annaba et d'Oran. Ces nouvelles entités incluent les grandes agglomérations ayant connu, récemment, un développement urbain considérable, telles celles de Bouinan (Blida), Sidi-Abdellah (Alger), Draâ-Erich (Annaba) et Ali-Mendjeli (Constantine).

Dans ce cadre, il a été convenu de classer les villes d'El-Khroub, Zighoud Youcef, Hama Bouziane, Constantine ville et Aïn el-Turk, Arzew, Bir el-Djir, Es-Senia, Oued-Tlélat et Oran-Ville en circonscriptions administratives territorialement compétentes.

R. N.

GRÈVE DE L'INTERSYNDICALE DE L'ÉDUCATION

Nouria Benghabrit fustige le Cnapest

Réagissant à la menace de grève de l'Intersyndicale du secteur, prévu le 21 du mois courant, la ministre de l'Éducation nationale, Nouria Benghabrit, de passage hier sur les ondes de la Radio nationale, a souligné que les œuvres sociales constituaient "un point commun à tous les partenaires sociaux", laissant entendre que l'épure de ce dossier nécessitait du

temps. Pour autant, la ministre n'a pas manqué de pointer le "mouton noir", parmi tous les syndicats, le Cnapest en l'occurrence, auquel elle reproche "de mettre la pression sur le gouvernement afin de répondre à ses revendications dans des temps records", a-t-elle déploré, relevant qu'il existait "de grandes divergences" dans la démarche des organisations syndicales.

"Il ne faut pas se précipiter dans le traitement des dysfonctionnements du statut particulier des travailleurs de l'Éducation", a-elle préconisé, indiquant que "la commission chargée dudit statut travaille sans relâche, en coordination avec la direction générale de la fonction publique pour l'application du décret promulgué en 2014", a conclu la ministre.

R. N.

TIZI-OUZOU

Saisie de 2.000 euros en faux billets

Pas moins de 2.000 d'euros de faux billets de 100 euros ont été saisis à Tizi-Ouzou, par les services de la sûreté d'Aïn-Zaouia, qui ont démantelé un réseau de faussaires de monnaie, composé de 9 indi-

vidus. Deux femmes figurent parmi les membres du réseau sur lesquels les services de sécurité ont saisi six téléphones mobiles et 32.000 dinars, selon les indications fournies par le même corps de

sécurité.

Les mis en cause seront déférés, dimanche, devant le parquet territorialement compétent de Draâ el-Mizan.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'HABITAT, L'URBANISME ET DE LA VILLE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA WILAYA DE BLIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
N°04/2019
NIF : 41102400009010

La Direction des équipements publics de la wilaya de Blida lance un avis d'appel d'offre avec exigence de capacité minimale
PROJET : REALISATION D'UN GROUPE SCOLAIRE TYPE « D » A BOUGARA « 02 » BLIDA

Seules entreprises qualifiées et spécialisées peuvent consulter et retirer le cahier des charges auprès de la Direction des équipements publics de la wilaya de Blida citée des frères ZEDRI Ben Boulaid, Blida sur présentation du certificat de qualification en cours de validité copie conforme catégorie **trois (03) et plus** en Bâtiment comme activité principale ou secondaire et ayant réalisé au moins un (01) projet de même nature ou équivalent et la somme des chiffres d'affaire des trois (03) dernières années égale ou supérieure à 30 millions de dinars.

1-Le dossier de candidature contient :

- Déclaration de candidature remplie, cachetée et signée par le soumissionnaire
- Déclaration de probité dûment remplie, cachetée et signée par la personne habilitée
- Statut de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une personne morale (copie)
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats des soumissionnaires ou le cas échéant des sous-traitants
- Certificat de qualification et de classification de catégorie trois (03) et plus dans le domaine de Bâtiment comme activité principale ou secondaire en cours de validité (copie)
- Attestation de bonne exécution délivrée par les maîtres d'ouvrages publics accompagnée par tout autre document probant signé par le responsable
- Les bilans comptables des trois (03) dernières années doivent être visés par les services des impôts (copie)
- Liste de personnel justifiée par diplôme et affiliation CNAS
- Liste de moyens matériels justifiée par (cartes grises plus police d'assurance en cours de validité pour le matériel roulant, factures d'achat pour le matériel non roulant, en cas de location joindre contrat notarié)

2 -L'offre technique contient :

- Déclaration à souscrire dûment remplie, cachetée et signée par la personne habilitée
- Le présent cahier des charges paraphé et signé lu et accepté par le soumissionnaire annexé
- Un mémoire technique

-Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».

3-L'offre financière contient :

- La lettre de soumission dûment remplie, paraphée, signée, cachetée et datée
- Le bordereau des prix unitaires dûment rempli, paraphé, signé, cacheté et daté
- Le détail quantitatif et estimatif dûment rempli, paraphé, signé, cacheté et daté
- La décomposition du prix global et forfaitaire (DPGF).

L'offre doit être présentée par le soumissionnaire de la manière suivante :

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre ainsi que la mention « Dossier de candidature », « Offre technique » ou « Offre financière », selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme, comportant la mention « à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres - Avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales n° 04/2019 l'objet : REALISATION D'UN GROUPE SCOLAIRE TYPE « D » A BOUGARA « 02 » BLIDA

La durée de préparation des offres est fixée à 15^{ème} jour à partir de la première parution de l'appel d'offre dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

La date de dépôt des offres : les offres doivent être déposées le dernier jour de la durée de préparation des offres avant 12h 00. Si le jour de l'ouverture des plis coïncide avec un jour férié ou un week-end l'ouverture se fera le jour qui suit.

La durée de la validité des offres est de 03 mois augmentée de la durée de préparation des offres.

Midi Libre n° 3590 - Lundi 14 janvier 2019 - Anep 191 6000 933

REPUBLIQUE ALGERIENNE
DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE BEJAIA COMMUNE D'AKBOU DAIRA D'AKBOU

ADJUDICATION

Le Président de l'assemblée populaire communale d'Akbou informe les citoyens qu'il sera procédé le lundi **14/01/2019** au siège de la commune à la concession du marché hebdomadaire à véhicules par voie d'adjudication et cela à 10 heures.

-Période : « du 01 février 2019 au 31 décembre 2021 »

-Mise à prix : « 140.918.070,00 DA »

-Cautionnement provisoire : « 28.183.614,00 DA »

Les personnes intéressées peuvent adresser au Président de l'APC leur dossier réglementaire accompagné d'un chèque visé.

Les cahiers des charges peuvent être retirés auprès du service patrimoine tous les jours ouvrables contre le paiement de : **5.000,00 DA**

Midi Libre n° 3590 - Lundi 14 janvier 2019 - Anep 191 6001 077

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE LA SANTE DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE
DE BAB-EL-OUED

NIF N° 40801600001604900003

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° 05 /2019

Le Centre hospitalo-universitaire Bab El Oued lance un appel d'offres National ouvert avec exigence de capacités minimales a pour objet l'approvisionnement en produits d'entretien ménager, sac poubelle et article de DASRI, au profit du CHU BEO, au titre de l'année 2019, réparti en lots séparés :

LOT N°01 : Produits d'entretien ménager

LOT N°02: Sac poubelle

LOT N°03: Article de DASRI (Déchets de soins à risque infetueux).

Les candidats intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les candidats intéressés doivent soumissionner pour la totalité des articles du même lot, toute offre incomplète sera rejetée.

Les candidats intéressés peuvent être attributaire pour un ou plusieurs lots

Le présent appel d'offres national ouvert avec exigence de capacité minimales s'adresse aux entreprises ayant l'activité dans le registre de commerce et doivent répondre aux exigences annexées au présent cahier des charges.

-Capacité professionnelles : Ayant l'activité dans le registre de commerce

-Capacités financières : Ayant une moyenne des chiffres d'affaires des deux dernières années (2016-2017) au minimum de 2 000 000,00 DA.

-Capacités techniques : Ayant réalisé au moins un projet similaire à l'objet du présent cahier des charges justifié par une attestation de bonne exécution établie par le service contractant

Les soumissionnaires intéressés par ce présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale du C-H-U Bab El Oued, sur présentation d'une copie du registre de commerce contre le paiement d'une somme de 3.000DA, non remboursable, auprès du Trésorier du Secteur Sanitaire de Bab El Oued,

Les soumissions doivent être insérées dans une enveloppe fermée comprenant trois offres distinctes, un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière.

Le dossier de candidature, inséré dans une enveloppe à part portant uniquement la mention « Dossier de candidature ».

L'offre technique, insérée dans une enveloppe à part portant uniquement la mention « Offre technique ».

L'offre financière, insérée dans une enveloppe à part portant uniquement la mention « Offre financière ».

Le dossier de candidature, l'offre technique et financière doivent comporter les pièces citées à l'article 13 du cahier des charges.

Les trois enveloppes citées dessus comportant le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière seront insérés dans une autre enveloppe extérieure, unique, fermée, anonyme et doit être déposé auprès de la Direction Générale du CHU Bab El Oued, et ne doit porter que les indications suivantes :

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

C-H-U : Bab El Oued

02 Boulevard SAID TOUATI, Alger, Bureau des marchés

Appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°05/2019

Ayant pour objet:

Approvisionnement en produits d'entretien ménager, sac poubelle et article de DASRI, au profit du CHU BEO, au titre de l'année 2019, réparti en lots séparés :

La durée de préparation des offres est fixée à dix (10) jours à compter de la date de la 1^{ère} publication de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP et la presse nationale. Si cette date coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la préparation des offres est prorogée au jour ouvrable suivant.

La date et l'heure limite de dépôt des offres est fixée au dernier jour de la durée de la préparation à 12 h 00.

L'ouverture des plis se fera publiquement en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants dûment mandatés, le dernier jour de la durée de préparation des offres à 14 h 00.

Toute offre parvenue après cette date et heure ne sera pas réceptionnée.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période égale à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois.

Midi Libre n° 3590 - Lundi 14 janvier 2019 - Anep 191 6000 880

FOIRE INTERNATIONALE DE PARIS, PORTE DE VERSAILLES

L'Algérie présente au pavillon dédié aux "Richesses du Monde, Terres des Tropiques"

Comme chaque année, cet événement sera rythmé par les grands incontournables qui ont fait sa renommée, à savoir le Grand Prix de l'innovation, le concours Lépine ou encore les Tropiques en fête.

PAR AMAR AOUIMER

L'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex) porte à la connaissance des opérateurs économiques algériens que le ministère du Commerce organise la participation de l'Algérie à la 115^e édition de la Foire internationale de Paris qui aura lieu du 27 avril au 8 mai 2019 au Parc des expositions de la Porte de Versailles - Paris (France), manifestation économique et commerciale inscrite dans le programme officiel des Foires et Salons à l'étranger au titre de l'année 2019.

Créé en 1904, la Foire internationale de Paris est un événement annuel dédié au grand public réunissant les entreprises des secteurs de la maison et l'habitat, métiers d'art et cultures du monde et bien-être, mode et accessoires, ainsi que les loisirs et vie pratique, vins et gastronomie.

Comme chaque année, cet événement sera rythmé par les grands incontournables qui ont fait sa renommée, à savoir le Grand Prix de l'innovation, le concours Lépine ou encore les Tropiques en fête.

Les responsables de l'Algex indiquent que "l'Algérie sera présente au pavillon dédié aux - Richesses du Monde, Terres des Tropiques - qui réunit les secteurs du tourisme, artisa-



nat traditionnel (tenues traditionnelles, poterie, bijoux, objets de décoration), gastronomie (restauration et épicerie fine), mais également les produits agroalimentaires (dattes, confitures, couscous, etc.), et les produits de beauté".

L'Algex précise que les frais de participation sont subventionnés à hauteur de 80 % par le Fonds spécial de promotion des exportations (FSPE) en matière de location des stands et l'acheminement des marchandises.

La France est le deuxième marché de consommation en Europe et abrite la plus grande communauté algérienne. La participation à cette 115^e édition offre aux exposants et opérateurs économiques algériens un large éventail d'opportunités commerciales.

Selon les estimations données pour la première fois par Bernard Emié, l'ambassadeur de France en Algérie en 2015, au moins 7 millions de Français ont un lien avec l'Algérie. Ce sont principalement les rapatriés (harkis, pieds-noirs) et leurs familles, les anciens appelés de la Guerre

d'Algérie, les immigrés et les binationaux. 500 entreprises travaillent actuellement en Algérie et collaborent avec des entreprises locales.

Elles sont, en fait, 500 entreprises françaises présentes en Algérie et représentent 40.000 emplois directs et 100.000 emplois indirects.

10,5 milliards d'euros d'échanges commerciaux

La France est le deuxième partenaire économique de l'Algérie avec 10,5 milliards d'euros d'échanges en 2014, le pays pourra-t-il reconquérir son rang de premier fournisseur perdu en 2013 au profit de la Chine ? Les entrepreneurs français sont plutôt optimistes pour revenir en force sur le marché algérien.

6,4 milliards d'euros d'exportations

C'est, en fait, le montant des exportations de la France vers l'Algérie. Le pays est la 3^e destination mondiale

hors OCDE, la première pour l'ensemble du continent africain en termes d'exportations pour les entreprises françaises. La France est le 4^e client de l'Algérie avec 4,4 milliards d'euros d'importations et le premier investisseur hors hydrocarbures.

En effet, la France est le premier investisseur en Algérie avec 2,15 milliards d'euros en stock d'IDE (Investissement direct étranger). Plus de 31.677 français travaillent en Algérie.

C'est le nombre d'expatriés français qui vivent en Algérie en permanence. Aussi, pas moins de 440.000 retraités algériens perçoivent des pensions de la France. Parmi 1,3 million de retraités percevant une pension de retraite française, 44 % s'expatrient en Afrique, et l'Algérie est le premier pays d'accueil, toutes destinations confondues, avec près de 440.000 retraités. Mais la majorité d'entre eux sont des travailleurs immigrés rentrés pour leurs vieux jours.

A. A.

COOPÉRATION ADE-ONA

Un programme de mise à niveau dans les métiers de l'eau

L'Algérienne des eaux (ADE) et l'Office national de l'assainissement (ONA) vont lancer dès la semaine prochaine un programme de mise à niveau de leurs cadres pour renforcer leurs compétences dans les métiers de l'eau, a indiqué l'ADE dans un communiqué.

A travers ce programme, appelé "Transfert de savoir-faire national", l'ADE et l'Ona, qui misent sur le capital humain, veulent "renforcer les compétences métiers de leurs cadres pour la mise à niveau selon le standard international et ce, dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, afin de répondre efficacement aux grands enjeux d'amélioration et

de durabilité du service public de l'eau", note la même source.

Le programme de "Transfert de savoir-faire National" s'inscrit dans le cadre du contrat qui lie l'ADE et l'Ona au groupe international Suez, explique le communiqué.

Ceci permettra, à terme, de professionnaliser davantage les équipes de l'ADE et de l'Ona, par la formation et la mise à niveau selon le standard international en s'appuyant sur les outils développés par Suez, précise l'ADE. Pour ce faire, 42 métiers dans les domaines de l'eau et de l'assainissement ont été identifiés dans le diagnostic qui touchera quatre unités de l'ADE et quatre unités de l'Ona.

Il s'agit des unités d'Annaba (ADE-ONA), de Tlemcen (ADE), de Tizi-Ouzou (ADE), de Ouargla (ADE-ONA), de Tamanrasset (Ona) et de Béjaïa (Ona).

Les résultats du diagnostic et les propositions d'amélioration aboutiront à la mise en place d'un Plan d'actions qui définira les mesures à prendre pour le développement et la mise à niveau des infrastructures de l'eau et de l'assainissement à travers l'ensemble des unités du pays. Le premier diagnostic sera lancé le 13 janvier en cours à l'unité de l'ADE d'Annaba et se poursuivra dans les sept autres unités concernées jusqu'à juin prochain. Ce diagnostic s'appuiera sur l'exper-

tise d'équipes composées à la fois des experts de la Société des eaux et de l'assainissement de la wilaya d'Alger (SEAAL, filiale de l'ADE et de l'Ona) ayant déjà bénéficié du transfert de savoir-faire de Suez et des experts de ce groupe international.

Pour rappel, un projet de création de l'Ecole nationale de gestion de l'eau et de l'assainissement (ENGEA) est prévu par le ministère des Ressources en eau, qui profitera aussi aux cadres pour renforcer leurs compétences, selon le standard international, dans les métiers de l'eau et de l'assainissement.

R. E.

M'SILA

Attribution de 7.600 logements PL avant la fin du 1^{er} trimestre 2019

Un total de 7.618 logements publics locatifs (LPL) sera distribué dans la wilaya de M'sila, avant la fin du premier trimestre de l'année en cours, ont annoncé, lundi dernier, les services de la wilaya. Ce quota jugé "important" est réparti sur 24 communes de cette wilaya, a précisé la même source, soulignant que l'opération d'étude des dossiers des futurs bénéficiaires "était en cours". Les services de la wilaya ont ajouté que jusque-là, plus de 15.000 dossiers de demandeurs de logements ont été recensés au chef-lieu de wilaya ou plus de 1.200 unités seront attribuées. Des instructions ont été données par le chef de l'exécutif local aux comités de daïras chargés d'attribution des logements, pour accélérer la procédure d'étude des dossiers des demandeurs de ce type d'habitat, a-t-on fait savoir. Les services de la wilaya ont attesté que des efforts sont déployés actuellement pour le parachèvement des travaux de raccordement aux réseaux divers d'électricité et du gaz naturel, d'eau potable et d'assainissement afin de garantir la livraison d'habitations disposant de toutes les commodités nécessaires.

Rappelons qu'un programme de logements constitué de 17.489 unités, tous segments confondus est en cours de concrétisation dans diverses communes de la wilaya dont 17.492 LPL seront réceptionnés "avant la fin du premier semestre de l'année en cours".

Pas moins de 87.633 logements tous segments confondus dont 33.670 LPL ont été réalisés dans la wilaya de M'sila entre les années 2005 et 2018, ce qui a permis de réduire le taux d'occupation par logement (TOL) de 5,5 personnes à 4,5, a conclu la même source.

TIARET

Enveloppe de 369 millions DA consacrée aux actions de solidarité

Un montant global de 369 millions DA a été consacré pour financer des actions de solidarité initiées en 2018, selon le directeur de l'action sociale de la wilaya de Tiaret, Kada Benamar.

Le même responsable a souligné que sa direction a mobilisé ce montant de 369 millions DA pour financer des opérations de solidarité en faveur des couches démunies de la wilaya dont 64.896 familles nécessiteuses, sans-revenus et aux bas-revenus qui ont bénéficié au mois du ramadhan de 116.016 repas d'iftar et de la distribution de kits alimentaires, en collaboration avec les APC.

Durant le mois de Ramadhan passé, 31 restaurants de l'iftar ont été ouverts à travers la wilaya, en collaboration avec le mouvement associatif. La wilaya de Tiaret a contribué avec 21 millions DA dans cet élan d'entraide.

Par ailleurs, l'opération de solidarité, prise en charge par la DAS, a permis de distribuer 552 tenues de l'Aïd en faveur des enfants nécessiteux et ce, en collaboration avec la Direction des affaires religieuses et des wakfs. La même direction a fourni 6.260 trousseaux scolaires, 260 cartables 103 paires de lunettes pour des élèves malvoyants et assuré le transport gratuit à 244 handicapés et leurs accompagnateurs à travers la wilaya.

La même source a ajouté qu'en plus des opérations de solidarité, un montant de 500 millions DA a été alloué, à l'occasion de la célébration des fêtes nationales et internationales, au profit des personnes aux besoins spécifiques et des catégories vulnérables qui avaient besoin d'appareillages spécifiques et d'assistance particulière. Par ailleurs, 65 familles productives ont bénéficié de mesures et des crédits au titre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (Anem) pour financer des projets dans les domaines de fabrication de gâteaux et de la couture.

La DAS de Tiaret compte, pour cette année 2019, intégrer de nouvelles activités dont l'agriculture et l'aviiculture au profit des familles productives, avec le concours de la conservation des forêts, de la chambre d'artisanat et des métiers et doubler les aides destinées aux familles nécessiteuses.

APS

BISKRA, CUEILLETTE DES OLIVES

Production record de 177.000 qx réalisée cette saison

Actuellement, Biskra compte cinq unités de trituration d'olives, dont un pressoir moderne d'une capacité de production de 9 tonnes/jour ainsi que quatre autres traditionnels, d'une capacité de production de 32 quintaux par jour, a relevé le DSA de Biskra à l'APS.

PAR BOUZIANE MEHDI

Au cours de cette saison agricole, la wilaya de Biskra a réalisé une production oléicole qualifiée de "record" de 177.000 quintaux de différents types d'olive, avec une augmentation de près de 25.000 quintaux comparativement à la saison précédente, a indiqué, mardi dernier, le directeur des services agricoles (DSA), Mohamed Bourahla, assurant à l'APS que la cueillette des olives, tous genres confondus, notamment les variétés de Chemlale et Sigoise, les plus répandues dans cette région, s'est déroulée dans un climat favorable et dans des conditions appropriées, en précisant que la production réalisée a dépassé les prévisions estimées à



174.000 quintaux. Avec 700 hectolitres de plus comparée aux prévisions, la production de l'huile d'olive a atteint 7.700 hectolitres, a souligné le responsable, ajoutant que 53.000 quintaux d'olives étaient destinés à la production de l'huile d'olive, et affirmant que l'entrée en phase de production de nouveaux oliviers a contribué à l'augmentation de la production oléicole, assurant que le nombre total d'oliviers en production a été estimé, au cours de cette saison, à plus de 750.000 arbres et ce, à travers plusieurs régions de la wilaya, notamment Aïn-Zaâtout, Loutaya, Dossen, Zeribet el-Ouedi et Aïn el-Naga.

Actuellement, Biskra compte cinq unités de trituration d'olives, dont un pressoir moderne d'une capacité de production de 9 tonnes/jour ainsi que quatre autres traditionnels, d'une capacité de production de 32 quintaux par jour, a relevé le DSA de Biskra à l'APS, estimant que ces moyens matériels peuvent répondre à la demande des agriculteurs en matière de production de l'huile d'olive.

Répartis sur une superficie globale de plus de 4.500 hectares, le nombre d'oliviers dans la wilaya de Biskra dénombré par les services agricoles a été établi à 1,2 million d'arbres.

B. M.

BORDJ BOU-ARRERIDJ, PORT SEC DE TIXTER

Exportation de 25 millions de dollars

Au cours de l'année 2018, le port sec de la commune de Tixter de la wilaya de Bordj Bou-Arreridj s'est placé "troisième à l'échelle nationale" dans les exportations hors hydrocarbures avec un volume de plus de 25 millions dollars et est devenu « un acquis » pour les investisseurs, relève le directeur de la Chambre du commerce et de l'industrie, CCI-Bibans, Abdelkader Hayed. Ce port a réussi, "en un temps court", à accaparer 30 % du volume des opérations du marché national, réalisant 10 millions de dollars de plus que l'année passée à la faveur des facilités douanières, a relevé le même responsable. Le nombre des containers traités dans le port a été ainsi octuplé, passant de 500 durant la première année de son exploitation en 2016 à plus de 4.000 containers en 2018, selon la même source.

"Cette infrastructure a traité, au cours des trois premiers trimestres 2018, 318 opérations d'exportation pour près de 25 millions dollars de marchandises et produits industrialisés divers", a précisé M. Hayed, assurant que ce chiffre est appelé à "croître davantage à la fin de l'année". De son côté, le directeur des zones logistiques à l'Entreprise portuaire de Béjaïa dont dépend le port sec de Tixter, Farès Benyahia, a affirmé que

"les efforts se poursuivent pour relever le niveau des exportations hors hydrocarbures et dynamiser le rôle du port de Tixter de sorte à répondre aux attentes des opérateurs économiques et à accompagner l'évolution du tissu industriel de la région".

Le même responsable a assuré que les efforts seront intensifiés pour amener le port de Tixter, qui dispose d'une capacité d'exportation de 29.000 containers par an, "à fonctionner à plein régime, tout en lui permettant de diversifier ses services et parachever son extension sur 30 hectares". Pour le président de la CCI-Bibans, Radjeh Belouhri, l'ambition des opérateurs économiques dépasse la limitation des activités du port de Tixter aux seules opérations d'exportation et d'importation pour l'élever au rang des grandes zones logistiques au regard de la position stratégique par l'intégration des activités de stockage et d'emballage.

"La réalisation de l'extension projetée transformera cet équipement en pôle régional et national d'exportation des produits agricoles à partir des wilayas voisines et même du Sud", a-t-il noté.

Le même opérateur a proposé la réalisation d'une piste d'atterrissage pour les avions de transports de marchandises et colis aériens et satisfaire

l'exigence de rapidité dans le transport notamment de produits agricoles "périssables". Les produits électroniques divers avec en tête les Smartphones et les produits électroménagers ont occupé "la première position" des exportations avec un total de près de 20 millions dollars suivis des pâtes alimentaires et produits agricoles avec plus de 500.000 dollars puis des produits plastiques, textiles et matériaux de construction, souligne-t-on.

Tous ces produits ont été dirigés vers 13 pays, dont le Sénégal, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Bénin, la Mauritanie, la Tunisie, le Maroc, la Libye, les Émirats arabes unis, la France, l'Italie, les États-Unis et le Canada. Les diverses statistiques révèlent que les exportations des produits agricoles ont été toutefois "très modestes" et se sont limitées en fait à une seule opération en dépit des campagnes de sensibilisation sur les avantages et facilités mis à la disposition des exportateurs.

Occupant une aire de 55 hectares, le port sec de Tixter est distant de 20 km de la ville de Bordj Bou-Arreridj et de 30 km de celle de Sétif. Il jouit d'une capacité de 740.000 tonnes et constitue un prolongement au port maritime de Béjaïa.

APS

OUARGLA, MALADIES DU BOUFAROUA ET DU MYELOIS

Traitement de près de 630.000 palmiers

La wilaya d'Ouargla compte un patrimoine phoenicicole dépassant les 2,6 millions de palmiers, dont plus de 1,4 millions de palmiers productifs, répartis sur 22.000 hectares, selon les données de la Direction des services agricoles.

PAR BOUZIANE MEHDI

Près de 630.000 palmiers ont été traités, durant la saison agricole 2017-2018, contre les maladies du Boufaroua et du Myelois à travers la wilaya d'Ouargla, soit 5.000 palmiers de plus que ceux traités la saison l'ayant précédé, a rapporté l'inspection de protection des végétaux à la Direction locale des services agricoles (DSA), précisant à l'APS que le traitement contre le Boufaroua a ciblé 330.200 palmiers et contre le Myelois 299.000 palmiers, et signalant que l'opération a été pilotée par la station régionale de Ghardaïa de l'Institut national de protection des végétaux (INPV) pour ce qui concerne le traitement de 298.000 palmiers, et confiée aux agriculteurs eux-mêmes pour le traitement de 156.000 palmiers et à des micro-entreprises de jeunes pour 175.000 palmiers, ajoutant que l'Inspection de protection des végétaux a procédé à la remise, à titre gratuit, de



259,5 litres de pesticides aux agriculteurs (436) se chargeant de mener eux-mêmes le traitement de leurs palmiers. Les services agricoles prévoient, pour la saison 2018-2019, le traitement de quelque 900.000 palmiers productifs contre le Boufaroua et el Myelois, en attendant le programme arrêté par le ministère de tutelle qui détermine les effectifs phoenicicoles ciblés, selon la même Inspection de protection des végétaux à la Direction locale des services agricoles, qui appelle les agriculteurs à faire de l'opération de

traitement phytosanitaire régulière du palmier, une action qu'elle souhaite les voir la mener régulièrement, sans attendre les campagnes périodiques organisées par la DSA, contribuant ainsi largement à circonscrire ces maladies et à les endiguer. Selon les données de la Direction des services agricoles, la wilaya d'Ouargla compte un patrimoine phoenicicole dépassant les 2,6 millions de palmiers, dont plus de 1,4 million de palmiers productifs, répartis sur 22.000 hectares.

B. M.

TLEMCCEN, PRODUCTION HALIEUTIQUE

La meilleure de cette dernière décennie

Les efforts consentis pour le développement du secteur de la pêche dans la wilaya de Tlemccen se sont traduits durant l'année 2018 par une importante production halieutique, la meilleure de cette dernière décennie. La production halieutique a ainsi atteint les 11.700 tonnes toutes espèces confondues, dont une production exceptionnelle de petits pélagiques notamment la sardine avec plus de 7.000 tonnes. Cette augmentation, qui a presque doublé par rapport à l'année précédente, s'est nettement répercutée sur le prix du kilo de la sardine, qui a atteint jusqu'à 100 DA pendant la campagne de pêche, soit entre le 1er mai et 31 octobre de chaque année. Ce bond qualitatif a été réalisé grâce aux efforts consentis par les autorités locales à travers de nombreux projets visant le développement du secteur pour contribuer à l'essor de l'économie locale et à la création de l'emploi.

Dans cette optique, le secteur s'est renforcé, durant cette année, de 12 nouvelles acquisitions d'unités de pêche, dont deux sardiniers, dans le cadre des dispositifs d'aide de l'Etat (Ansej, Cnac, Angem). Ces embarcations, d'une capacité théorique de 410 tonnes, viendront s'ajouter à la production halieutique de la wilaya et permettront la création de 66 postes d'emploi directs, a-t-on indiqué auprès de la Direction de la pêche et de l'aquaculture.

Afin de contribuer au développement de la production nationale, la Direction locale de la pêche a délivré des autorisations d'acquisition de cinq thoniers de 35 mètres et plus. Ils seront opérationnels dans une

année pour prendre part aux campagnes de pêche au thon pour assurer l'augmentation de la production de cette espèce de poisson et son exportation.

Les responsables locaux du secteur estiment que ce dernier se développera davantage avec l'achèvement des travaux de réalisation du nouveau port de Sidna Youchaâ, prévu pour les mois prochains. Des études pour la réalisation d'une halle à marée moderne de 1.200 m² de superficie et de cases pêcheurs sont en cours au niveau de la Direction de la pêche, en collaboration avec celles des travaux publics et des transports. Ces deux superstructures s'avèrent indispensables pour lancer l'activité de pêche dans ce nouveau port, permettant ainsi de réduire la pression sur le port de Ghazaouet.

Par ailleurs, afin de moderniser le circuit de commercialisation des produits de la pêche, notamment par les vendeurs ambulants, une convention a été signée entre la direction chargée du secteur et l'Angem, pour la dotation de ces vendeurs de motocycles à cabines isothermes pour conserver et commercialiser dans de bonnes conditions ces produits.

Outre la pêche, l'activité aquacole connaît un véritable engouement dans la wilaya de Tlemccen qui compte actuellement 16 projets d'aquaculture, répartis sur tout le littoral, dont un déjà productif depuis novembre 2016. Ce dernier projet prévoit une production théorique annuelle de 600 tonnes de daurade royale et de loup de mer, ainsi que la création de 14 emplois directs. En 2018, cette ferme aquacole a produit

200 tonnes de daurade royale.

Les 15 autres projets aquacoles sont en cours de réalisation pour une production estimée à 8.000 tonnes de daurade, de loup de mer et 320 tonnes de moules. 400 postes d'emplois directs seront créés.

Parmi ces 15 projets, deux investisseurs en pisciculture et un autre en conchyliculture sont en phase d'acquisition du matériel pour s'installer en mer durant le premier trimestre 2019. Deux autres investisseurs en pisciculture sont en phase de négociations de crédits bancaires, a-t-on indiqué, ajoutant que trois autres projets sont en phase d'établissement de leurs études technico-économiques. Deux concernent la pisciculture et le troisième la conchyliculture. Par ailleurs, la wilaya de Tlemccen a enregistré durant cette même année la création de deux zones d'activités pouvant recevoir 19 investisseurs en pêche et aquaculture. La première zone est implantée à Bir El-Meleh, dans la daïra de Marsa Ben-M'hidi d'une superficie de 2,8 ha. La seconde est située à Honaïne et couvre une superficie de 2,6 ha.

Enfin, la filière de la pisciculture intégrée à l'agriculture vient s'ajouter aux efforts consentis par le secteur qui cherche à diversifier les ressources et à améliorer la production de poissons divers destinés à l'autoconsommation ou à la commercialisation. Dans ce cadre, 76 bassins ont été ensemencés, en 2018, dans les zones rurales de la wilaya où plus d'une centaine de fellahs ont bénéficié d'une formation spécifique à ce type d'activité.

APS

ORAN

Agrément pour 35 nouvelles agences de voyage en 2018

Quelque 35 nouvelles Agences de tourisme et de voyages (ATV) ont été agréées en 2018 à Oran, selon la Direction locale du tourisme et de l'artisanat. "Ces nouvelles agences de voyages ont permis, à la fin de 2018, à la wilaya d'Oran de disposer d'un réseau de 180 agences de voyages", a indiqué à l'APS, le chef de mission en charge des ATV à la direction locale chargé de ce secteur, Nabil Benachour. Le même responsable a ajouté que le ministère de tutelle a procédé à la régulation de l'ensemble des agences agréées, suite au passage de l'agrément de type A et de type B à l'autorisation d'exploitation unique. L'agrément de type A concerne le tourisme réceptif et celui de type B concerne le tourisme émetteur. « Désormais, les agences ont l'autorisation d'exploitation unique », a-t-il expliqué. La mise en place d'une plateforme en ligne en 2018 a permis de diligenter avec célérité le traitement des dossiers par la commission ad-hoc, a relevé le même responsable.

MASCARA

Produits de 5 entreprises exportés vers plusieurs pays

Cinq entreprises opérant dans la wilaya de Mascara ont exporté des produits agricoles, industriels et alimentaires vers plusieurs pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie, durant l'année 2018, selon la directrice de la chambre de commerce et d'industrie Béni-Chougrane.

Une cimenterie a exporté 1,55 million de tonnes de ciment vers six pays d'Afrique de l'Ouest et deux autres d'Europe, a indiqué Mme Oumria Azzaz. Durant la même période, 14.326 quintaux de laine ont été exportés vers la Chine alors qu'une entreprise d'agroalimentaire a exporté 4.320 caisses d'œufs vers le Qatar, a-t-on ajouté. Par ailleurs, une entreprise a procédé à l'exportation de 48 quintaux de gâteaux vers la Tunisie alors qu'une autre entreprise a expédié vers l'étranger 41 quintaux de gaines pour câbles électriques. Le président de la Chambre du commerce, Miloud Kouchache, a indiqué que son institution a organisé, en 2018, quelque 26 sessions de formation spécialisées au profit des opérateurs économiques et de leurs personnels, 15 journées d'information et de sensibilisation sur plusieurs thèmes en plus de 4 colloques, de 7 activités proposées par le ministère du Commerce et 9 autres par la wilaya.

OUM EL-BOUAGHI

Vaccin contre la fièvre aphteuse disponible

Un total de 30.000 doses de vaccin a été réservé dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, pour la vaccination du cheptel ovin contre la maladie de la fièvre aphteuse dont plusieurs foyers, dont plusieurs foyers ont été signalés, a révélé, la semaine dernière, le directeur des services agricoles (DSA), Laâla Maâchi. Ce quota est destiné à la préservation du cheptel ovin contre cette maladie, a indiqué, à l'APS, le responsable, précisant que la vaccination du cheptel a été entamée « depuis quelques jours » notamment dans les zones limitrophes aux foyers de maladies signalés. Il a dans ce contexte détaillé que « jusqu'à présent, sept cas de fièvre aphteuse ont été confirmés, à travers les communes de Ksar Sbâihi, Aïn Diss, Fekirina, Aïn Babouche, Aïn Zitoune, Dhalaâ et Aïn Beïda ». Pas moins de 38 têtes ovines touchées par la fièvre aphteuse ont péri parmi plus de 70 cas recensés dans la wilaya, a affirmé le DSA, ajoutant que les services locaux de ce secteur ont confirmé la guérison de 12 ovins, dans une exploitation agricole de la commune d'Aïn-Babouche.

Des mesures préventives ont été prises dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi pour éviter la propagation de cette maladie et œuvrer à traiter les foyers de maladies recensés, a-t-on noté, relevant la fermeture des marchés de bétail pour une période de 30 jours, la mise sous contrôle et l'assainissement des exploitations agricoles, où la fièvre aphteuse a été signalée, ainsi que l'organisation des campagnes de sensibilisation et de prévention en faveur des éleveurs.

APS

VENEZUELA

L'Onu propose son aide pour l'alimentation et la santé



Le gouvernement socialiste nie toute "crise humanitaire" et attribue le marasme économique aux sanctions des états-Unis qui empêchent l'importation d'aliments et de médicaments.

L'Organisation des Nations unies (Onu) a proposé samedi son aide au Venezuela sur des sujets "urgents" comme l'alimentation et la santé, durement frappés par la pire crise économique de ce pays pétrolier. "Il y a des sujets urgents dans la santé, l'alimentation, des sujets de protection et autres", a dit Peter Grohmann, coordinateur des Nations unies au Venezuela lors d'une rencontre avec le président Nicolas Maduro retransmise par la télévision publique. Avec la coopération de

l'Onu, "on pourrait trouver des fonds additionnels" qui s'ajouteraient "au Programme alimentaire mondial (qui) a marqué son intérêt pour aider le Venezuela", a-t-il aussi avancé. Cette coopération cherche à répondre aux "besoins de la population" vénézuélienne qui subit les rigueurs d'une "conjoncture compliquée", a expliqué Peter Grohmann. M. Maduro lui a répondu : "Je demande le soutien à tout le système d'alimentation, parce que ce fut un des problèmes que nous avons affrontés en 2016, 2017 et 2018". Le gouvernement socialiste nie cependant toute "crise humanitaire" et attribue le marasme économique aux sanctions des États-Unis qui empêchent l'importation d'aliments et de médicaments. En octobre dernier, l'Unicef a alloué 32 millions de dollars au Venezuela pour y réduire la mortalité materno-infantile et y protéger

l'enfance. En 2016, la mortalité infantile a augmenté de 30,12 %, avec 11.466 décès de bébés de 0 à 1 an, et la mortalité maternelle a bondi de 65 %, selon le ministère de la Santé vénézuélien. Sous le mandat de Nicolas Maduro, l'économie s'est réduite de moitié et le pays devrait encore connaître un repli de 5 % en 2019 selon le FMI. Outre les pénuries d'aliments et de médicaments, les Vénézuéliens doivent faire face à une hyperinflation. Nicolas Maduro, réélu le 20 mai lors d'un scrutin boycotté par l'opposition et dénoncé par une grande partie de la communauté internationale, a entamé jeudi un deuxième mandat de six ans.

Le Parlement vénézuélien, seule institution contrôlée par l'opposition, a appelé vendredi à une mobilisation le 23 janvier en faveur d'un "gouvernement de transition".

SOUDAN

24 morts dans la contestation selon un nouveau bilan officiel

Un total de 24 personnes sont mortes dans les manifestations antigouvernementales qui secouent le Soudan depuis trois semaines, a annoncé un responsable samedi, faisant état de deux nouveaux décès, sans toutefois en préciser les causes. En plein marasme économique, le Soudan est en proie depuis le 19 décembre à des manifestations provoquées par la hausse du prix du pain et les pénuries. Les protestations se sont rapidement transformées en un mouvement contre le président Omar el-Béchir, qui a pris le pouvoir par un coup d'État en 1989. "Le nombre total de personnes qui sont mortes dans des incidents du 19 décembre jusqu'à maintenant est de 24", a indiqué Amer Ibrahim, qui dirige une commission instituée par le bureau du procureur afin d'enquêter sur les violences commises lors des protestations. Le précédent bilan officiel faisait état

de 22 morts, dont deux membres des services de sécurité. Les ONG de défense des droits humains Human Rights Watch et Amnesty International ont elles donné un bilan d'au moins 40 morts, dont des enfants et des personnels médicaux. Les deux manifestants sont décédés dans un hôpital de Gedaref, une ville rurale pauvre située à l'est de la capitale Khartoum, où ils étaient hospitalisés, a indiqué M. Ibrahim lors d'une conférence de presse. Les centaines de manifestations, initialement organisées dans des petites villes avant de gagner Khartoum, ont été dispersées par la police anti-émeute et des agents de sécurité à l'aide de gaz lacrymogènes. Selon l'Union européenne et des ONG de défense des droits humains, les forces de sécurité ont également tiré "à balles réelles" contre les manifestants. "L'usage de la force par les forces de sécurité

contre les civils - dont l'usage de balles réelles - a fait de nouvelles victimes ces derniers jours", a affirmé l'Union européenne vendredi. La Commission nationale des droits de l'homme au Soudan a également condamné "l'usage de balles réelles contre les citoyens". C'est la première fois qu'un organisme gouvernemental reconnaît l'usage de balles réelles contre les protestataires mais il n'a pas indiqué qui en était l'auteur. Le président Béchir a imputé la violence de ces dernières semaines à des "voyous et des conspirateurs", sans toutefois les nommer. Un millier de personnes ont été arrêtées en trois semaines de manifestations, selon des groupes de défense des droits humains, notamment des militants, des leaders de l'opposition et des journalistes.

Agences

ZIMBABWE

Le pays veut relancer sa propre devise

Le Zimbabwe veut reprendre la main sur sa monnaie. Depuis dix ans, à cause de l'inflation, il n'y a plus de devise nationale. Les échanges se font en dollars américains. Mais cela n'a pas suffi à relancer l'économie. Les nuages s'accumulent et la nouvelle administration n'arrive à pas regagner la confiance des marchés. Seule solution selon les autorités : revenir au dollar zimbabwéen. Il y a dix ans, l'argent ne valait plus rien au Zimbabwe. Un billet de banque de 100.000 milliards de dollars zimbabwéens, bout de papier à quinze chiffres, ne payait même pas un ticket de bus. De dévaluation en dévaluation, le gouvernement a dû trancher. La monnaie nationale a été abandonnée et le dollar américain est devenu la devise de référence. Mais dans les rues d'Harare, on trouve aussi des yuan chinois, des yen japonais, des roupies indiennes ou des rands sud-africains. Mais malgré ces solutions de secours, la confiance n'est pas revenue. Les investisseurs ne croient toujours pas en l'économie zimbabwéenne. Ils ne veulent pas laisser leur capital au Zimbabwe. Petit à petit, les dollars américains, qui devaient relancer la machine, se sont faits de plus en plus rares. Aujourd'hui, l'inflation et les pénuries sont de retour. Les prix du carburant et des médicaments recommencent à grimper. Comment s'en sortir ? Les autorités font un pari risqué : revenir à la monnaie locale d'ici à la fin de l'année en espérant calmer le jeu. Et retrouver un peu de sérénité financière.

RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Le candidat de Lamuka a déposé son recours à la Cour constitutionnelle

Martin Fayulu, le candidat de Lamuka à la dernière présidentielle, a déposé sa requête en contestation des résultats proclamés par la Ceni. Il s'est rendu à la Cour constitutionnelle samedi 12 janvier. La haute cour était placée sous haute sécurité des forces de l'ordre. Ses avocats ont amorcé la procédure. Martin Fayulu lui-même est venu la formaliser. Samedi, peu avant midi, le candidat de la coalition Lamuka à la dernière présidentielle s'est rendu à la Cour constitutionnelle, accompagné de son épouse. Dès son arrivée, il a fustigé les résultats donnés par la Ceni concernant les élections du 30 décembre 2018 : « On ne peut pas se mettre dans une officine quelconque et commencer à fabriquer des chiffres pour que demain monsieur Kabila récupère les pouvoirs. C'est inadmissible. Je ne laisserai pas. On m'appelle le soldat du peuple, gardien du temple, et je n'abandonnerai pas ce peuple. Nous allons jusqu'au bout pour recouvrer sa victoire. » A la sortie de la Cour constitutionnelle, Me Boris Mbuku Laka, l'un des avocats de Martin Fayulu, a expliqué le sens de la démarche entreprise : "La démarche de notre client consiste à obtenir la rectification des résultats." Pour certains observateurs, cette démarche pourrait conduire à l'annulation des résultats des élections, provoquant du coup la convocation des nouveaux scrutins. Ce qui devrait prolonger la présence du Président Joseph Kabila à la tête du pays.

Agences

Mutations géostratégiques, conflictualités et sécurité collective au Maghreb et au Sahel

Cette contribution est une très brève synthèse de mon intervention au Colloque international du ministère de la Défense nationale - Institut de documentation, d'évaluation et de prospective : "Sécurité collective et nouvelles conflictualités : les défis contemporains de la construction de la paix", qui s'est tenu à Alger 8 janvier 2019 et dont l'intégralité sera reproduite dans revue IMDED-Alger.



**Étant une question de sécurité nationale,
revoir l'incohérence de la politique industrielle :
le cas du montage de voitures/camions**

Mutations géostratégiques, conflictualités et sécurité collective au Maghreb et au Sahel

Cette contribution est une très brève synthèse de mon intervention au Colloque international ministère de la Défense nationale - Institut de documentation, d'évaluation et de prospective : "Sécurité collective et nouvelles conflictualités : les défis contemporains de la construction de la paix" qui s'est tenu à Alger le 8 janvier 2019 et dont l'intégralité sera reproduite dans la revue IMDED-Alger

PAR *ABDERRAHMANE
MEBTOUL

Je m'incline d'abord à la mémoire de nos valeureux chouchous qui nous ont permis une Algérie indépendante. Au préalable, permettez-moi de remercier Son Excellence Abdelaziz Bouteflika, président de la République, ministre de la Défense nationale, de m'avoir désigné pour présider au nom de l'Algérie, le groupe des 10 organisations non gouvernementales ONG algériennes pour la rencontre du Sommet de la société civile des deux rives de la méditerranée occidentale des 5+5 des chefs d'État et de gouvernement qui se tiendra en France le 24 juin 2019. Cette importante rencontre rejoint le thème abordé à savoir, la problématique de la sécurité collective et de la paix pour une prospérité partagée au niveau de la région. J'espère être digne de la confiance que m'a témoignée le président de la République. Je remercie monsieur le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP et l'Institut de documentation, d'évaluation et de prospective de cette aimable invitation. En cette année 2019, je souhaite bonheur et prospérité à l'Algérie éternelle, ni sinistrose, ni autosatisfaction.

1. L'Algérie, acteur stratégique de stabilité, au niveau de la région
L'Algérie est une pièce maîtresse

de la stabilité de la région, à travers les actions de l'ANP et les différents services de sécurité. C'est que les enjeux au Maghreb et au Sahel préfigurent d'importantes reconfigurations géopolitiques et géoéconomiques dans une zone sensible rentrant dans le cadre de la nouvelle stratégie mondiale à laquelle l'Algérie ne saurait échapper et d'une manière générale toute l'Afrique. Ces enjeux sont intimement liés aux nouvelles mutations mondiales actuelles qui devraient conduire à de profondes reconfigurations socio-économiques, technologiques mais également sécuritaires. La - sécurité collective -, expression dont l'usage s'est développé dans les années 30, constitue une tentative de réponse au déchaînement de violence des deux guerres mondiales du xx^e siècle. Quant à la formation à la paix (CP), elle soulève des défis politiques, économiques sécuritaires et notamment la relation entre la formation et la manière dont les parties externes s'engagent dans le règlement des conflits et notamment la relation entre les États, les organisations internationales et les sociétés civiles mondiales et locales et leurs influences pour une paix durable, fondée sur la dialogue des cultures, la tolérance facteur de stabilité de toute l'humanité pour un monde solidaire.

géoéconomiques dans une zone sensible entrant dans le cadre de la nouvelle stratégie mondiale à laquelle l'Algérie ne saurait échapper et d'une manière générale toute l'Afrique. Ces enjeux sont intimement liés aux nouvelles mutations mondiales actuelles qui devraient conduire à de profondes reconfigurations socio-économiques, technologiques mais également sécuritaires. La sécurité collective, expression dont l'usage s'est développé dans les années 30, constitue une tentative de réponse au déchaînement de violence des deux guerres mondiales du xx^e siècle. Quant à la formation à la paix (CP), elle soulève des défis politiques, économiques sécuritaires et notamment la relation entre la formation et la manière dont les parties externes s'engagent dans le règlement des conflits et notamment la relation entre les États, les organisations internationales et les sociétés civiles mondiales et locales et leurs influences pour une paix durable, fondée sur la dialogue des cultures, la tolérance facteur de stabilité de toute l'humanité pour un monde solidaire.

2. Sécurité collective au Maghreb et au Sahel

Aux antipodes de la sécurité par l'équilibre des puissances qui avait marqué le système international au xix^e siècle, la sécurité collective repose, elle, sur le "déséquilibre des forces. Ce système a d'abord été institué en 1945 par l'Organisation des Nations unies (Onu). Loin d'avoir donné les résultats que ses promoteurs avaient placés en lui, il marque néanmoins un tournant dans l'histoire des relations internationales. Une approche globale comme facteur d'adaptation selon les experts militaires est nécessaire se au nouveau contexte : la cohérence, l'anticipation, l'adaptabilité, la permanence, la légitimation et la résilience". C'est que les crises internationales ont toujours concerné de nombreux acteurs. Mais traditionnellement, en dehors de l'organisation de sécurité collective à vocation universelle et à compétence générale qu'est l'Onu, leur gestion revenait avant tout aux États. Or de nombreux autres acteurs y participent désormais notamment les organisations non



gouvernementales et les organisations d'intégration régionale. On le constate, le champ est composé d'une multitude d'acteurs et d'approches qui implique de facto un morcellement des actions et une difficulté à avoir un impact significatif sur le terrain. De nombreuses études tentent de catégoriser les principaux acteurs de ces conflictualités émergentes. La plupart d'entre elles opposent les États, dotés de forces armées régulières, à des acteurs non-étatiques, laissant apparaître de nouveaux adversaires. Cette opposition, selon les experts en géostratégie entre États et acteurs non-étatiques, ne semble pas totalement satisfaisante car elle ne reflète pas l'ensemble des systèmes asymétriques. En effet, une typologie des acteurs ne peut se faire qu'en prenant en compte plusieurs critères : les motivations, l'organisation et les modes d'action. De nouvelles conflictualités sont apparues où leurs acteurs se caractérisent souvent par l'illisibilité de leur organisation, l'imprévisibilité de leurs actions multiformes qui privilégient la violence dûment mise en scène par la recherche du sensationnel et de la médiatisation. Grâce aux nouvelles technologies et à leur prolifération non maîtrisée, ces conflictualités sont susceptibles d'utiliser toute la panoplie des capa-

rités actuelles : armement sophistiqué, maîtrise de l'information, diversité de types d'agression (capacité d'exporter une menace n'importe où dans le monde), générant des menaces (cyberdélinquance, cybercriminalité, etc.), qui mettent en évidence l'insuffisance des systèmes de sûreté ou de substitution dans les sociétés modernes. En effet, les moyens modernes de communication facilitent l'expression libre et la circulation, via les réseaux, des idées les plus extrêmes, dans un but revendicatif, subversif ou prédateur. Elles peuvent atteindre tous les pans de la société : cohésion sociale, légitimité de l'autorité, pertinence du modèle économique, sociétal ou religieux. Ainsi véhiculées, les techniques d'agression de toutes natures se propagent, et contribuent d'autant plus à la fragilisation des cibles potentielles qu'elles s'appuient souvent sur l'image, support d'émotion et propice aux comparaisons.

3. Les défis contemporains pour la construction de la paix

La Construction pour la paix (CP) est un champ qui se développe rapidement et dont la valeur ajoutée est reconnue aux niveaux des institutions internationales, des États, de

chacune à leur façon pour trouver des solutions aux problèmes contemporains de violence généralisée et de guerre. Dans sa résolution intitulée Projet de programme mondial pour le dialogue entre les civilisations (A/56/L.3), l'Assemblée générale présente solennellement ce Programme mondial. Le dialogue entre les civilisations y est décrit comme un processus engagé entre les civilisations et en leur sein, fondé sur l'inclusion et le désir collectif de tirer enseignement d'hypothèses, de mettre en évidence les valeurs communes essentielles et d'y intégrer diverses perspectives. Au nombre des objectifs du dialogue énoncés dans le programme, figurent notamment la recherche de terrains d'entente entre les civilisations afin de relever les défis qui menacent les valeurs communes, les droits de l'Homme et les acquis de l'humanité dans divers domaines. Le dialogue entre les civilisations, est-il indiqué dans le Programme, peut contribuer à des progrès dans différents domaines dont la promotion du renforcement de la confiance aux échelons local, national, régional et international. Il est également précisé que la participation à ce dialogue doit inclure des membres de toutes les civilisations. Le programme d'action invite les États, le système des Nations unies et les organisations internationales et régionales ainsi que la société civile à mettre en œuvre notamment des programmes visant à développer le dialogue et la compréhension et à bannir l'intolérance, la violence et le racisme entre les peuples en particulier les jeunes. Il invite également les gouvernements, les organismes de financement, les organismes de la société civile et le secteur privé à mobiliser les ressources nécessaires à la promotion du dialogue entre les civilisations en contribuant notamment au Fonds d'affectation spéciale créé à cette fin par le secrétaire général en 1999. C'est que les conflictualités du monde contemporain et la solution finale la Paix, ne sont pas seulement économique ou sécuritaire, mais également et surtout ont pour essence une profonde crise morale devant se fonder sur une profonde rénovation de la perception du monde. Depuis que le monde est monde nos sociétés vivent d'utopie. Comme le dit l'adage populaire, l'espoir fait

vivre. D'ailleurs, au niveau des sociétés, nous assistons à une pièce de théâtre où chacun a un rôle déterminé, les pouvoirs en place avec leurs cours et leurs discours contribuant à cette utopie. Les guerres et les révoltes sociales en sont le contrepoint. Les messages de paix, de tolérance fondés sur le dialogue productif, tant au niveau planétaire qu'au sein des sociétés, sont-ils des messages d'utopie ou seront-ils concrétisés dans un avenir proche pour éviter, par exemple, que la religion ne soit utilisée à des fins de tensions entre le monde musulman et l'Occident, préjudiciable à l'avenir de l'humanité qui a besoin de tolérance ? C'est que les guerres de religion ont fait recette - rappelons les guerres entre catholiques et protestants, la persécution des juifs - et l'on a pu, paradoxalement, utiliser ces termes antinomiques de - guerre sainte -, alors que les livres saints ont pour fondement tolérance et respect d'autrui. Or, depuis de longues années, je suis convaincu, avec de nombreux intellectuels de différentes sensibilités et nationalités, que la symbiose des apports du monde musulman et de l'Occident par le dialogue des cultures - Islam, Judaïsme et Christianisme étant des religions de tolérance, pour ne citer que ces grandes religions monothéistes -, devant respecter toute croyance de chacun, permettront d'éviter ces chocs de civilisations préjudiciables à l'avenir de l'humanité.

3.-Le sommet de la société civile des deux rives de la méditerranée occidentale : pour un lac de paix et de prospérité partagée

Le sommet de la société civile des deux rives de la méditerranée occidentale le 24 juin 2018 en France, Son Excellence, le Président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, m'a désigné pour diriger la délégation algérienne, lors la rencontre internationale le 24 juin 2019 en France, groupe 5 + 5 (Portugal, Espagne, France, Italie, Malte pour la rive Nord, Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, pour la rive Sud) ; étant confiant de l'avenir de l'Algérie, acteur de la stabilité de la région méditerranéenne et africaine, dans le cadre de l'approfondissement de la coopération avec les pays du pourtour méditerranéen

et des pays africains riverains. Plusieurs rencontres de coordination entre janvier et juin 2019, avec les pays du contour méditerranéen auront lieu que je dirigerai pour l'Algérie. Cette importante rencontre internationale regroupera, les chefs d'État et de gouvernement, le président de la Banque mondiale, les présidents de la BEI, de la Berd, le directeur général de l'OCDE et les acteurs non étatiques de la société civile dans toute leur diversité, économique, social, culturel. Son lancement politique aura lieu à l'occasion de la 15^e réunion des Ministres des affaires étrangères du dialogue 5+5 le 18 janvier 2019 à la Valette. Cinq groupes ont été constitués : le Maroc dirigera le volet économie et innovation, le Portugal, la culture, l'Italie, le développement durable, Malte jeunesse et mobilité et l'Algérie a eu le volet le plus important, ayant été chargée du dossier transition énergétique : projets de coopération au niveau de la région, énergies classiques, énergies non conventionnelles, énergie renouvelable, efficacité énergétique, et d'une manière générale proposer le nouveau modèle de consommation énergétique 2020/2030. En résumé, le renforcement des relations entre le monde musulman et l'Occident, d'une manière générale entre l'Orient et l'Occident, la promotion des synergies culturelles, économiques, politiques sont seules à même d'intensifier une coopération pour un développement durable ente le Nord et le Sud, et ce afin de faire de notre univers un lac de paix d'où seront bannis l'extrémisme, le terrorisme et la haine. Cela implique une paix durable au Moyen Orient, ce berceau des civilisations où les populations juives et arabes partagent une histoire millénaire de cohabitation pacifique et d'atténuer par le dialogue les conflits à travers la planète, tout en n'oubliant pas le défi écologique et le problème de l'eau enjeu du XXI^e siècle. Ces enjeux posent la problématique stratégique des liens dialectiques entre sécurité et développement, entre morale des personnes chargés de gérer la Cité et développement.

*Expert international
et professeur des universités

Etant une question de sécurité nationale, revoir l'incohérence de la politique industrielle : le cas du montage de voitures/camions

Selon l'Office national des statistiques (ONS), le parc national automobile comptait 6.162.542 véhicules à fin 2017, contre 5.986.181 véhicules à fin 2016, en hausse de 2,94 %. Concernant la répartition du parc national automobile par catégories de véhicules, il se compose de 3,98 millions de véhicules de tourisme (64,6 % du parc global), de 1,2 million de camionnettes (19,3 %), de 417 286 camions (6,8 %), de 161 885 tracteurs agricoles (2,6 %), de 151 503 remorques (2,4 %), de 86 741 autocars-autobus (1,41 %), de 85 504 tracteurs routiers (1,39 %) et de 7 164 véhicules spéciaux (0,12 %).

PAR ABDERRAHMANE MEBTOUL

Au moment où l'on parle de rationalisation des choix budgétaires, où l'on demande au simple citoyen qui peine à boucler le mois, de contribuer à l'effort de redressement national, certains responsables qui ont besoin d'une mise à niveau, semblent ignorer la transformation du monde, vivant encore tant de l'illusion de la rente que des schémas de politique économique des années 70/80, pouvant conduire à des erreurs d'allocation des ressources financières se chiffrant en milliards de dollars. A 500.000 voitures/an et pour un vitesse de croisière de dix constructeurs ne dépassant pas 50.000 voitures/camions/an avec un taux d'intégration inférieur à 25 %, les sorties de devises risquant d'aller vers 10 milliards de dollars soit presque le un tiers des recettes de Sonatrach si le cours est de 60/65 dollars le baril

1.-Une importante émission diffusée sur France 5, le 21 décembre 2018 concernant les nouvelles mutations dans le domaine des voitures/camions devraient interpeller les autorités algériennes, où les experts prévoient une crise sans précédents des constructeurs traditionnels de voiture horizon 2020/2022 et s'orientant massivement horizon 2020/2025/2030 vers les voitures électriques et hybrides et donc vers un nouveau modèle de consommation énergétique. Or, les différentes usines de montage en Algérie sont construites avec des techniques des années 90/2000, d'une capacité variant entre 30.000/50.000 unités/an. que la rentabilité doit se situer au minimum à environ 200.000 unités/an avec un taux d'intégration minimum de 50 % et ce afin de faire face à la concurrence internationale qui sera de plus en plus acerbée. Aussi, les contraintes internationales pour l'Algérie sont là. La situation du marché mondial de voitures est évolutive, ce marché étant un marché oligopolistique, fonction du pouvoir d'achat, des infrastructures et de la possibilité de substitution d'autres modes de transport notamment le collectif spécifique à chaque pays selon sa politique de transport, ayant connu depuis la crise d'octobre 2008 d'importants bouleversements, les fusions succédant aux rachats et aux prises de participation diverses.

2.- A l'heure actuelle, les plus grandes multinationales sont, Toyota, Volkswagen et Nissan, qui depuis son alliance avec le constructeur français Renault qui produisent chacun annuellement plus de 10 millions de voitures. Nous avons également General Motors, Ford, Chrysler, Fiat, Honda, Mitsubishi et Mazda, des sociétés sud coréennes Hyundai, Daewoo, Kia, Ssang Young et Samsung, ces derniers ayant rejoint les rangs des constructeurs indépendants, capables de financer, de concevoir et de produire leurs propres véhicules et que les sociétés européennes multinationales

sont les plus importants fabricants de pièces détachées et les plus grands constructeurs de camions, parmi lesquels Mercedes-Benz et Volvo. Dans le reste du monde, la plupart des constructeurs automobiles sont des filiales de constructeurs américains, japonais et européens. Dans des pays comme la Malaisie, la Chine et l'Inde, la production est gérée par des sociétés locales, mais toujours avec l'appui de grands groupes étrangers.

3.- Nous observons deux tendances opposées qui sont en train de se produire en même temps : la localisation de la production sur certaines zones géographiques et sur certains pays et la délocalisation. Pour ce qui est de la localisation de la production automobile mondiale, elle se concentre régionalement sur trois zones : l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie. De plus, sur chacune d'entre elles la fabrication est localisée sur certains pays; ainsi, en Europe, les principaux fabricants sont l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie, appartenant tous à l'Union Européenne. En Amérique du Nord, la production se concentre majoritairement sur les États-Unis, et en Asie elle se trouve au Japon et en Corée du Sud et que pour les exportations mondiales d'automobiles, la concentration est encore plus élevée, puisqu'elle est limitée principalement à deux zones : l'Europe et l'Asie. Et que un futur proche avec la perte de compétitivité de certains pays, nous devrions assister également à l'entrée sur le marché de certains pays émergents (Russie, Inde, Chine, Brésil).

3.-Le marché mondial devrait connaître une profonde mutation technologique tenant compte du nouveau défi écologique, (voitures hybrides, électriques) avec la mise en place du nouveau modèle de consommation énergétique ainsi qu'une profonde réorganisation en rapport avec les niveaux de formation des effectifs des usines et avec la recherche que réalisent les entreprises automobiles. De toute évidence, les usines qui se maintiendront sur chaque pays seront les plus compétitives, les priorités des dirigeants des constructeurs automobiles étant donc : technologie et innovation, (robotisation), surtout au Japon dont le coût de la main d'œuvre est dix fois environ supérieur à celui de la Chine, éthique et gouvernement d'entreprise, approche collaborative, meilleures stratégies de succès, environnement et mondialisation.

4.- Or, selon les statistiques douanières reprises par l'APS début décembre 2018, la facture d'importation des collections CKD destinées à l'industrie de montage des véhicules de tourisme s'est établie à 2,38 milliards de dollars sur les dix premiers mois de 2018 contre 1,27 milliard de dollars sur la même période de 2017, soit

une augmentation de 1,11 milliard de dollars par rapport à la même période de 2017, (une hausse de 87,4 %) et pour les 11 premiers mois à 2,48/2 milliards de dollars. Quant aux importations des véhicules de transport de personnes et de marchandises et de collections CKD, elles s'établissent à 518,62 millions de dollars contre 377,1 millions de dollars à la même période de 2017, soit une hausse de 141,53 millions de dollars (+37,53 %). En tendance, le montant devrait clôturer à 3,5 milliards de dollars fin 2018 contre 1,62 milliard de dollars pour 2017 et 1,35 milliard de dollars pour 2016. Ne prenant pas en compte les importations de camions et de véhicules neufs, si l'on ajoute les importations des parties et accessoires des véhicules automobiles évaluées à 306,33 millions de dollars et les importations des pneumatiques neufs à 114,56 millions usd, nous aurons fin 2018 un montant d'environ de 4 milliards de dollars.

4.- Si on émet l'hypothèse que le taux d'intégration varie entre 20/25 % et si seulement les constructeurs agréés produisent seulement 50.000 unités/an, (500.000 voitures/an) se posent deux problèmes : premièrement, la capacité d'absorption au niveau du marché local et ces opérateurs, seront-ils capable d'exporter pour couvrir la partie sortie de devises : deuxièmement la sortie de devises qui avec 500.000 unités, sans une intégration directe et indirecte devant éviter que les sous traitants importent eux-mêmes les entrants), minimum de 50 % et une capacité optimale pour réduire les coûts et être concurrentiel à l'exportation, tendra vers 9/10 milliards de dollars/an. Ces sorties de devises pourraient représenter environ 33 % des recettes de Sonatrach si le cours du baril est de 60/65 dollars), taux allant vers 40 % à un cours de 50/55 dollars, impactant les réserves de change, portant atteinte à la sécurité financière du pays. Ainsi pour un taux d'intégration variant entre 0 et 10 % les avantages doivent être limités au maximum et devant leur fixer un seuil de production ne dépassant pas 5.000 unités/an afin d'éviter que durant cette période certains opérateurs soient tentés dans une logique de rente, d'arriver à plus de 30.000/50.000 unités/an sans intégration, accroissant par là, la facture d'importation en devises des composants. La question posée est comment pénétrer le marché mondial à terme avec la règle des 49/51% ? Aucune firme étrangère de renom ne pouvant accepter cette règle rigide dans le cadre des exportations mondiales et donc avec le risque que l'Algérie supporte tous les surcoûts conduisant à l'endettement d'autant plus que l'Algérie risque de connaître des tensions budgétaires entre 2019/2022

3.-Ce constat qui renvoie à la sécurité nationale, dément les propos de certains responsables du secteur confirmant nos mises en garde formulées entre 2010/2016 (voir www.google.com) du manque d'une stratégie industrielle avec le risque de faillite de la majorité de ces constructeurs horizon 2020/2025 alors que le monde aura profondément changé avec la profonde quatrième révolution économique mondiale 2020/2030/2040. Or, sans entrer dans les polémiques stériles, il s'agit de poser objectivement la problématique de la rentabilité future des usines de montage de voitures en

Algérie qui doit s'inscrire dans le cadre d'une véritable politique tant économique qu'industrielle qui fait cruellement défaut. Face aux mutations mondiales, quel est le seuil de rentabilité de tous ces mini-projets de voitures, Aucun pays dans le monde n'a 10 ou 20 constructeurs, étant une aberration unique dans l'histoire, les USA ou les pays européens et asiatiques entre 3 et 5 grands constructeurs fortement intégrés. D'où l'importance de répondre aux questions stratégiques suivantes.

4.-Premièrement, qu'en sera-t-il avec l'épuisement inéluctable des hydrocarbures en termes de rentabilité économique et non de découvertes physiques sur le pouvoir d'achat des Algériens ? Dans ce cas par rapport au pouvoir d'achat réel, (alimentaires, habillement notamment plus les frais de loyer et téléphone) et avec le nivellement par le bas des couches moyennes, que restera-t-il en termes de pouvoir d'achat réel pour acheter une voiture, le niveau d'endettement ayant une limite? Deuxièmement, quelle sera la balance devises des unités projetées ? D' autant plus que la majorité des inputs (coûtant plus cher avec le dérapage du dinar) seront presque importés devant inclure le coût de transport, également la formation adaptée aux nouvelles technologies et les coûts salariaux. Sans compter le manque à gagner de l'État de toutes des exonérations fiscales et bancaires qui actuellement n'ont pas permis la baisse des prix. Troisièmement, la comptabilité analytique distinguant les coûts fixes des coûts variables quel est donc le seuil de rentabilité pour avoir un coût compétitif par rapport aux normes internationales et aux nouvelles mutations de cette filière ? La carcasse représentant moins de 20/30 % du coût total c'est comme un ordinateur, le coût ce n'est pas la carcasse (vision mécanique du passé), les logiciels représentant 70/80 %, ces mini projets seront-ils concurrentiels en termes du couple coûts/qualité dans le cadre de la logique des valeurs internationales renvoyant à la question de la sous-traitance, embryonnaire en Algérie pour réaliser un taux d'intégration acceptable qui puisse réduire les coûts ? Une politique industrielle sans la maîtrise du savoir est vouée inéluctablement à l'échec avec un gaspillage des ressources financières. Aussi l'industrie automobile étant devenue capitaliste, (les tours à programmation numérique éliminant les emplois intermédiaires) quel est le nombre d'emplois directs et indirects créés, renvoyant à la qualification nécessaire tenant compte des nouvelles technologies appliquées à l'automobile ? Et quelle sera le coût et la stratégie des réseaux de distribution pour s'adapter à ces mutations technologiques. Ces voitures fonctionneront-elles à l'essence, au diesel, au GPLC, au bupro, hybride ou au solaire renvoyant à l'urgence d'un nouveau modèle de consommation énergétique et à la politique des subventions généralisées dans les carburants qui faussent l'allocation optimale des ressources ?

A. M.

Mihoubi appelle les générations montantes de tirer profit du legs culturel



Le ministre de la Culture, Azzeddine Mihoubi, a appelé, samedi depuis Tamanrasset, "les générations montantes de tirer profit du legs culturel et de le préserver".

"Il appartient aux générations montantes de mettre en valeur le riche patrimoine culturel, dans toute sa diversité, que recèle notre culture nationale et de le préserver", a lancé M. Mihoubi en ouverture des festivités du Nouvel An amazigh Yennayer à la maison de la culture de la capitale de l'Ahaggar dans le cadre de sa visite de travail dans la région. Le ministre de la Culture a déclaré, à ce titre, que "la région de Tamanrasset est marquée par son riche patrimoine culturel qu'il appartient aux générations montantes de cette région d'en tirer profit et de la pérenniser à l'instar de l'art de l'Imzad qui a honorablement représenté l'Algérie dans différentes mani-

festations internationales et que l'Algérie s'est attelée à son intégration en tant que patrimoine universel".

"Nous avons besoin des musées culturels pour accueillir cette importante diversité culturelle que recèle l'Algérie dans l'optique de préserver ce trésor national", a soutenu M. Mihoubi.

Le ministre s'est, à cette occasion, enquis à la maison de la culture de Tamanrasset, des activités culturelles et artistiques concoctées par les différents secteurs, à l'instar des Directions de la culture, du tourisme et de l'artisanat, de l'éducation, de la formation professionnelle, de la jeunesse et des sports et des affaires religieuses, où il a apprécié des morceaux de l'Imzad, et la musique targuie, ainsi que des exhibitions de la tenue traditionnelle, de folklores, animées par des associations participant à la semaine du patrimoine amazigh.

L'occasion a donné lieu à la mise sur pied, au niveau de la place 1er-

Novembre-1954, d'un "village de patrimoine" monté par des gigantesques tentes dressées pour accueillir les expositions des produits d'artisanat, de l'art culinaire, de photos et manuscrits et ouvrages en langue amazighe. La célébration de Yennayer a donné lieu à des chants et danses du terroir animées par des associations et troupes de nombreuses wilayas dans le cadre de la semaine du patrimoine amazigh qui se poursuit dans la capitale de l'Ahaggar.

Le ministre de la culture a, au terme de sa tournée dans la wilaya de Tamanrasset, déclaré que "que Yennayer a été célébré pour la seconde fois à travers tout le territoire national", car, a-t-il dit, "il exprime l'identité socioculturelle et la diversité culturelle du peuple algérien".

"L'identité algérienne est actuellement complète et tous les secteurs s'impliquent à cette fête nationale, dont la célébration 'Yennayer' a eu sa dimension culturelle et populaire", a-t-il souligné.

Yennayer célébré par la communauté algérienne à New York

Le Consulat général d'Algérie à New York a marqué, vendredi, la commémoration du Nouvel an amazigh Yennayer 2969 par une panoplie d'activités ayant trait à la civilisation et la culture amazighes. Placée, cette année, sous le thème "Yennayer : racines, diversité et unité", la célébration a été l'occasion d'inviter les compatriotes ainsi que le public américain à s'imprégner des valeurs de solidarité et de tolérance qu'inspirent cet événement. La cérémonie, organisée au siège du Consulat général au profit de la communauté, a permis aussi de valoriser le patrimoine culturel algérien millénaire dans toute sa richesse et son étendue. Mettant l'accent sur la symbolique de cette célébration qui

constitue un repère historique et identitaire rassemblant tous les Algériens, la consule générale, Sabria Boukadoum, s'est félicitée de l'officialisation de Yennayer comme fête nationale, décidée par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika. L'initiative du Consulat général a été favorablement accueillie par les membres de la communauté et eu égard à ce succès, la représentation consulaire a décidé de prolonger l'exposition consacrée à Yennayer 2969 jusqu'au 19 janvier courant. Avec la contribution du Haut commissariat de l'amazighité (HCA), la représentation consulaire a mis en place un programme riche et varié impliquant les jeunes et les enfants.

Le programme a été ponctué par la tenue de deux expositions, l'une consacrée aux livres sur l'histoire et la culture amazighes et la seconde aux peintures targuies et aux objets d'artisanat. La célébration a été, par ailleurs, animée par la projection d'un court-métrage sur l'héroïne du Djurdjura, Lalla Fatma N'Soumer, et la dégustation de mets traditionnels algériens. La soirée s'est clôturée sur une cérémonie du "henné" et la distribution de bonbons et de fruits secs dans l'esprit de l'authentique tradition du "trez", et dans une ambiance chaleureuse au rythme de la musique Amazighe à la grande satisfaction des adultes et des enfants.

Tlemcen : les produits du terroir mis en valeur à l'occasion de la célébration de Yennayer

La célébration de Yennayer, Nouvel an amazigh, a été marquée samedi par de nombreuses expositions, organisées à la maison de la culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, mettant en valeur les produits du terroir.

Ces expositions ont mis en valeur tous les mets et plats consommés par les familles de Tlemcen lors de cette fête ancestrale. Couscous, berkouks, trid et autres plats et gâteaux ont été préparés spécialement pour cette occasion qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale, avec la présence d'un grand nombre de visiteurs et des autorités de la wilaya. Les nombreuses associations féminines et culturelles locales ont consenti de grands efforts pour reconstituer et faire revivre toutes les traditions locales marquant la célébration de Yennayer à Tlemcen. Cette fête a été également rehaussée par la participation d'une association culturelle de Tizi-Ouzou, qui a permis au public de découvrir les traditions et les expressions artistiques de cette région.

Ainsi, l'art culinaire de la région de Tizi-Ouzou, les costumes traditionnels féminins, la bijouterie d'Ath Yenni ont été fortement présents, tout comme les différentes variétés de l'huile et des figes sèches ont suscité l'intérêt des visiteurs. La calligraphie tiffinaghe a été également présente avec des tableaux, réalisés par une vingtaine d'artistes représentant une dizaine de wilayas du pays.

Les autorités locales ainsi que le nombreux public ont eu, en outre, droit à un spectacle du carnaval d'Ayrad, réputé dans la région de Beni Snous, avant la projection d'un film documentaire sur la célébration de Yennayer dans la région de Tlemcen. La célébration de Yennayer a donné lieu, dans la matinée du samedi, à un défilé de jeunes sportifs et de scouts, qui ont sillonné la ville.

Les autorités locales ont également procédé dans la matinée à l'inauguration d'un jardin public, baptisé au nom de Youghourta, situé dans la commune de Mansourah avant de procéder à la mise en service du réseau de distribution du gaz de ville au profit de 110 familles du village d'Ouled Youcef, situé sur les hauteurs de la ville de Tlemcen.

Le manque de sommeil encourage la malbouffe et la malbouffe rend dépressif...



Le manque de sommeil nous encourage à grignoter. Ce n'est pas une nouveauté. Mais une récente étude menée par des chercheurs de l'université de Cologne (Allemagne) nous apprend que c'est alors vers les aliments gras ou sucrés que nous nous tournons de préférence. En résumé, mal dormir pousse à mal manger.

Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont dosé les niveaux de ghréline dans le sang des volontaires qui ont participé à leur expérience. La ghréline est l'hormone qui stimule notre appétit. Les chercheurs ont constaté que les concentrations de ghréline étaient plus élevées au matin - à repas identique la veille au soir - chez les patients ayant été privés de sommeil pendant une nuit, que chez les autres. Des IRM cérébrales ont, par ailleurs, montré une augmentation de l'activité de l'hypothalamus et de l'amygdale après une privation de sommeil. Le premier contrôle l'appétit et le second est associé au circuit de la récompense. Résultat : les volontaires privés de sommeil se sont montrés particulièrement intéressés lorsqu'il leur a été proposé, au petit matin, de manger des barres chocolatées ou des chips. De quoi faire un peu plus le lien entre manque de sommeil et obésité.

La malbouffe accroît les symptômes dépressifs

Et peut-être aussi, tisser un lien indirect entre manque de sommeil et dépression. Car une autre étude, menée cette fois à la Manchester Metropolitan University (Royaume-Uni), nous prévient que la malbouffe augmente notre risque de dépression. rable.

Pour arriver à cette conclusion, les chercheurs ont analysé les données recueillies par 11 études portant au total sur plus de 100.000 personnes de tous âges, de tous sexes, d'ethnies variées et vivant dans différents pays. Les personnes dont les régimes étaient riches en cholestérol, en graisses saturées et en glucides se sont révélées en moyenne 1,4 fois plus susceptibles que les autres de présenter des symptômes dépressifs. Leur explication : ces aliments seraient à l'origine d'une inflammation chronique de notre cerveau.

La modification du régime alimentaire d'un patient pourrait constituer une alternative intéressante à la médication.

Le surplus graisseux au niveau du ventre associé à un - rétrécissement du cerveau -

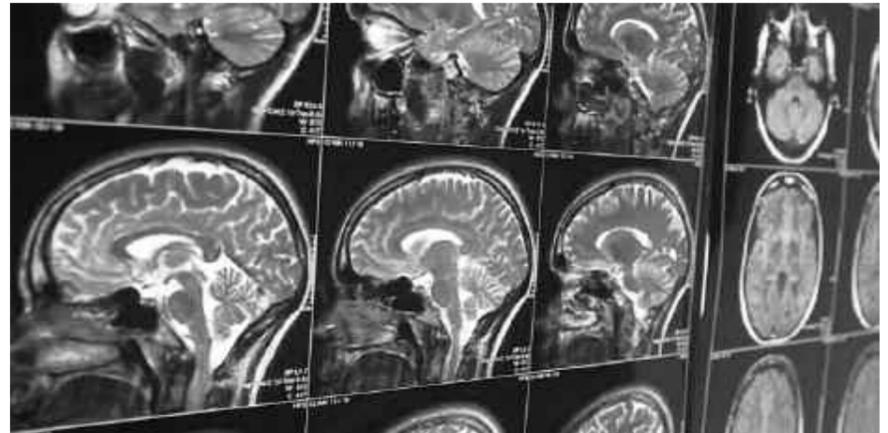
Un surplus graisseux est souvent accompagné de potentiels problèmes inquiétants concernant la santé. Cependant, depuis un moment, certains chercheurs se demandent comment le gain de poids influe également sur ce qui se passe dans notre boîte crânienne, au niveau du cerveau.

Une nouvelle étude suggère que ce n'est pas génial : en effet, les recherches démontrent clairement qu'une masse corporelle supplémentaire, en particulier de la graisse transportée autour du ventre, est associée à une diminution troublante du volume du cerveau. À l'heure actuelle, les chercheurs ne savent pas encore exactement en quoi cette graisse supplémentaire a un impact sur le fonctionnement du cerveau, mais, avec des recherches antérieures établissant un lien entre l'obésité et des problèmes neurologiques, cela semble être tout sauf positif. "Les recherches existantes ont lié le rétrécissement du cerveau au déclin de la mémoire et à un risque plus élevé de démence, mais les recherches visant à déterminer si un excès de graisse corporelle protège ou nuit à la taille du cerveau n'ont pas été concluantes", déclare l'auteur principal de l'étude, Mark Hamer de l'Université de Loughborough, en Angleterre.

Certaines études ont suggéré un lien entre la diminution de certains types de cellules cérébrales et une augmentation des niveaux de graisse corporelle, ce qui pourrait constituer une cause potentielle d'un risque élevé de problèmes neurologiques. Cependant, tous les chercheurs ne sont pas d'accord avec ces résultats, en particulier lorsque le poids peut fluctuer dans les années précédant le diagnostic de démence.

Risque élevé de problèmes neurologiques

Pour tenter de mieux comprendre ce phénomène, les chercheurs de cette dernière étude ont comparé les mesures de l'indice de masse corporelle (IMC) et les ratios taille/hanche, à la matière grise, qui contient les corps cellulaires des cellules nerveuses (neurones) et à la matière blanche, qui contient les fibres nerveuses (axones des cellules nerveuses). Chacun de ces facteurs avait déjà été examiné indépendamment, auparavant. Ce fois-ci, la différence consistait donc à les



examiner en un effet conjoint, entre les ratios taille/hanche et les indices IMC.

Un peu moins de 10.000 personnes ont participé à l'étude, âgées de 40 à environ 70 ans. Toutes avaient participé à une récente enquête, appelée - Biobank - et basée au Royaume-Uni, au cours de laquelle leur corps avait été scanné avec un équipement d'imagerie par résonance magnétique (IRM).

Les mesures de la taille et du poids total du corps ont été utilisées pour calculer un score d'indice de masse corporelle : un indicateur traditionnel, bien que légèrement imparfait, de l'obésité. Des masses de graisse corporelle ont également été enregistrées et combinées avec d'autres éléments, afin de fournir un indice médian de graisse.

Les circonférences de la taille et de la hanche ont également été mesurées pour créer une autre mesure, indiquant un gain de poids. Cela a permis à l'équipe de recherche de créer une banque d'informations anatomiques à explorer et à comparer : un peu moins de 1/5 ème des membres de l'échantillon étaient qualifiés comme obèses et étaient susceptibles de ne pas être physiquement très actifs, mais plus enclins à développer une maladie cardiaque et/ou une hypertension artérielle.

Incidence sur

Ne jamais donner un écran à un enfant pour le... calmer

Pour contrôler le comportement d'un enfant, il est parfois tentant de faire de son temps d'écran une récompense. Il pourrait cependant s'agir là d'une mauvaise idée.

Bien que la tentation, chez certains parents, soit forte de placer leur enfant devant un écran pour le récompenser ou le distraire, les chercheurs suggèrent que cette tactique serait plus nuisible qu'autre chose. En effet, plus un enfant passe de temps devant un écran, plus cette habitude se renforce. En particulier si l'écran est utilisé comme une récompense ou sa privation comme une menace.

Une mauvaise habitude

"Quand vous donnez de la nourriture [sucrée] en guise de récompense, l'enfant se met à moins aimer les carottes et à préférer le gâteau", souligne Jess Haines, spé-

le volume cérébral

En prenant en compte d'autres facteurs qui pourraient influencer sur le volume cérébral, tels que l'âge, le tabagisme et l'exercice physique, l'équipe a découvert que l'indice de masse corporelle seul pouvait être associé à une légère diminution du volume de la matière grise dans le cerveau.

Cependant, le véritable problème était d'avoir un IMC élevé et un ratio taille-hanches élevé. Environ 1.300 sujets appartenaient à cette catégorie. Et, en moyenne, ils avaient un volume de matière grise de seulement 786 centimètres cubes. À titre de comparaison, les quelque 3000 individus dont l'IMC et le rapport taille/hanche étaient sains, avaient en moyenne un volume de 798 centimètres cubes de matière grise, tandis que ceux dont l'indice de masse corporelle était élevé et dont le tour de taille était relativement mince, atteignaient jusqu'à 793 centimètres cubes. L'étude démontre donc clairement une relation entre ces plusieurs éléments. Cependant, à l'heure actuelle, les chercheurs ne connaissent pas encore exactement la nature de ce lien, ce qui reste donc à débattre.

cialiste en nutrition appliquée et des relations familiales, et co-auteur de l'étude parue dans la revue BMC Obesity. "Il en va de même avec le temps passé sur les écrans."

Les chercheurs ont réuni 62 enfants âgés de 18 mois à 5 ans ainsi que leurs parents dans une expérience explorant les habitudes instaurées par les parents au travers de cette méthode d'éducation. Les résultats révèlent qu'une majorité des parents utilisent le temps d'écran comme argument pour contrôler leur enfant, en particulier le week-end. Et les conséquences de ce comportement sont notables.

Alors que les parents passent en moyenne deux heures devant un écran en semaine (en dehors du travail) et deux heures et demi les week-ends, les enfants pour leur part peuvent y passer près d'une heure et demie en semaine contre plus de deux

heures les week-ends... un chiffre qui augmente, si l'écran est utilisé pour contrôler le comportement de l'enfant. Par ailleurs, si les parents passent beaucoup de temps devant un écran lorsque leurs enfants sont présents (notamment les week-ends), ces derniers sont susceptibles d'en faire de même.

Les chercheurs ont également noté que de nombreux enfants se voyaient autoriser l'accès à un écran durant les repas. "Nous pensons que les écrans ne devraient pas faire partie des repas, car c'est un moment parfait pour interagir en tant que famille", rappelle Haines. Une activité sédentaire comme rester immobile devant un écran augmente les risques d'obésité et nuit généralement aux compétences sociales et académiques de l'enfant au cours de sa vie.

VERTS D'EUROPE

Un mercato au point mort



Officiellement démarré le 1^{er} janvier dernier, le marché des transferts en Europe n'a enregistré, pour l'instant, aucun mouvement pour les joueurs algériens.

PAR MOURAD SALHI

Après presque deux semaines, le mercato s'annonce plutôt trop calme pour les Algériens, même si certains noms ont animé, depuis quelque temps, l'actualité du football européen. Officiellement, aucun de ces éléments n'a paraphé un contrat, en attendant les prochains jours. Parmi ces joueurs figure, notamment, l'allier gauche Yacine Brahimi. Ce dernier est actuellement au centre d'intérêt de deux clubs de Premier League, à savoir Arsenal et Manchester United. Outre ces deux clubs, un Everton avait exprimé son intérêt à ce joueur algérien. L'international algérien, dont le contrat avec le FC Porto prendra fin à la fin de la saison, est appelé à choisir sa nouvelle destination. Les dirigeants du club portugais n'ont

pour l'instant proposé aucune prolongation à leur attaquant. La situation de l'attaquant algérien au FC Porto devient claire et son départ n'est qu'une question de temps. De son côté, le joueur est en train d'étudier les offres avant de se fixer sur son avenir. Le mercato de cet hiver a été animé surtout par les joueurs qui sont en manque de compétition avec leurs clubs respectifs. Ces joueurs veulent changer d'air afin de retrouver leur niveau. Dans ce registre figure Islam Slimani, qui évolue depuis quelque mois au Fenerbahçe Sport Kulübü, en Turquie. Muet en championnat local, l'attaquant algérien traverse l'une des périodes les plus difficiles de son parcours. Le joueur en question avait même demandé de résilier, avant de renoncer à sa décision. Slimani a, par la suite, lancé un appel à ses dirigeants en les rassurant sur son retour en force dans les prochains jours. L'avant-centre algérien, signalons-le, a été convoité par la formation anglaise Celtic Glasgow et Fulham. Mais à l'heure actuelle, le joueur est toujours en Turquie, où il promet un autre visage dans l'avenir. La même situation pour Yacine Benzia qui évolue dans le même club à Fenerbahçe, mais

à titre de prêt, qui n'a pas encore réussi à s'imposer. La presse française avait même évoqué un retour de Benzia à Lille, mais jusqu'à l'heure actuelle, rien n'a été décidé dans cette histoire.

Idem pour Adam Ounas qui ne cesse d'être utilisé comme joker depuis son arrivée à Napoli. Au moins cinq clubs veulent s'arracher les services de ce joueur algérien, dont des clubs français, espagnols et italiens. Mais concrètement, rien ne s'est fait encore. La situation est la même pour Ryad Boudebouz qui a tenté une expérience dans le football espagnol, mais qui n'est pas aussi réussi. L'actuel sociaire de Bétis Séville qui n'a bénéficié que de six titularisations sous la houlette de l'entraîneur Quique Setién, s'est montré inquiet de sa situation et veut sérieusement changer d'air. Seulement, le prix du transfert fixé par son club Bétis est très cher pour les clubs qui veulent racheter son contrat. Parmi ces clubs, figure ses anciens clubs Bordeaux et Nice. Changer d'air à cette période de la saison lui permettra assurément de se relancer et surtout d'être compétitif d'ici au mois de juin, début de la Can-2019 qui aura lieu en Égypte.

MERCATO

Le CSC enregistre sa troisième recrue hivernale

Après avoir enregistré deux nouvelles recrues durant ce mercato hivernal, dont l'ancien Monégasque Bahamboula, le CS Constantine a signé un

nouveau renfort dans la soirée. L'attaquant camerounais Dang Bissene s'est engagé en faveur du champion d'Algérie, l'ancien joueur

de Kabuscorp en Angola a signé un contrat de deux ans avec l'équipe. De leur côté, les dirigeants du club cherchent toujours un renfort pour le milieu et

selon les dernières informations le manager général Tarek Arama se trouve en négociations avec le meneur de jeu de l'ES Sétif Akram Djahnit.

FRANCE

Atal titulaire, Nice renoue enfin avec la victoire

Après presque deux mois sans succès en Ligue 1 l'OGC Nice a réussi, enfin, à s'imposer lors de sa confrontation face à Bordeaux sur le score de 1-0. Le latéral droit international algérien Youcef Atal a disputé la totalité de la rencontre en tant que titulaire. L'ancien joueur de Courtrai n'a pas été trop en vue en attaque mais il a bien

géré son travail défensif face à un très bon joueur en l'occurrence Kalo, le talent de 22 ans a montré sa métamorphose sur le plan défensif dans les derniers instants du match lorsqu'il a fait un très bon retour sur l'entrant Kamano pour sauver son équipe d'une action qui aurait pu coûter chère. Score final 1-0 pour Nice qui renoue

enfin avec le succès qui lui fuyait depuis le mois de novembre, une victoire qui met les Aiglons au 6^e rang du classement général. Rappelons que ce match a connu la présence de deux joueurs franco-algériens, l'attaquant Ihssan Sacko et la première titularisation du jeune milieu offensif Eddy Sylvestre.

MCO

Signature d'Abdellah El Mouden

Le milieu offensif Abdellah El Mouden, 24 ans, signe au MC Oran après six mois seulement au CA Bordj Bou-Arréridj.

Ce joueur issu de l'académie du Paradou AC dont il était la première pépite à être remarquée rejoint déjà son huitième club dans sa carrière en signant dans sa ville natale.

Après avoir rejoint le Paris FC à l'âge de 18 ans, il est revenu au Paradou avant d'être prêté successivement en Ligue 1 au RC Arbaa, au DRB Tadjenanet puis au MC Alger. Il a été transféré par le Paradou cet été à la JS Kabylie qui l'a elle-même directement prêté au CA Bordj Bou-Arréridj. Il a disputé 12 matchs pour un but marqué durant la phase aller du championnat.

HANDBALL

Alain Porte proche d'un accord avec la Fédération

L'entraîneur français Alain Porte serait le prochain sélectionneur de l'équipe nationale algérienne, seniors messieurs, a annoncé samedi, le président de la Fédération algérienne de handball.

"Nous sommes proches d'un accord avec Alain Porte. Nous sommes en négociations sur les modalités de son contrat", a déclaré Habib Labane à la Chaîne 3 de la radio algérienne.

L'ancien sélectionneur de la Tunisie (2009-2013) et de l'équipe de France féminine (2013-2016) occupait la saison dernière le poste d'entraîneur du club de Grand Besançon Doubs (France). La mission d'Alain Porte à la tête de la sélection algérienne de handball, seniors messieurs, s'annonce délicate, d'autant plus que le Sept algérien sort de sa pire participation à la Can au Gabon en 2018, avec une peu reluisante 6^e place dans le tournoi, ratant pour la 2^e fois consécutive une participation au Mondial. Le technicien français devrait succéder à Sofiane Haïouani, installé officiellement début octobre 2018 dans ses nouvelles fonctions de Directeur des équipes nationales (DEN).

Avec Haïouani, l'équipe nationale algérienne avait également pris la 7^e place du tournoi de handball des Jeux méditerranéens de Tarragone (Espagne), en juin dernier.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS
WILAYA DE TINDOUF
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS
Numéro d'identification fiscale 408015000037011
**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire
ET ANNULATION PROCEDURE**

En application des articles 6 alinéa 2 et 72, 73 et l'article 51 du décret présidentiel n° 15-247 du 2 dhou el hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, il est porté à la connaissance des entreprises ayant soumissionné à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales n°11/2018 relative au **Réalisation de la route menant de la N 50 vers Oudiet Enhaïar sur 35 km - - lot n°01 sur 20 km du pk 0 au pk 20 Et lot n° 02 sur 15 km du pk 20 au pk 35**, inséré aux quotidiens nationaux *Midi Libre* le 28/11/2018, et *جريدة المحرر اليومي* le 26/11/2018 qu'à l'issue de l'analyse et jugement des offres, les résultats sont ainsi :

Désignation	Soumissionnaire retenu	Numéro d'identification fiscale	Montant de l'offre en TTC	Montant de l'offre en TTC après correction	Note technique obtenue	Observation
Lot 01	SARL SUD EXPRESSE	099808094209689	303.663.010,00 DA	303.663.010,00 DA	77,83	L'offre la moins disante parmi les offres qualifiées techniquement
Lot 02	Annulation de procédure à cause d'une erreur est produite dans le devis quantitatif et estimatif					

Conformément aux dispositions de l'article 82 alinéa 3 et 4 et l'article 72 du décret présidentiel n°15-247 du 2 dhou el hidja 1436 correspondant au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, tout soumissionnaire contestant ce choix, dispose d'un délai de dix (10) jours à compter de la date de l'affichage du présent avis pour introduire un recours à la commission des marchés de la wilaya.

Et tout soumissionnaire intéressé de connaître les résultats détaillés de l'évaluation de son offre, peut se rapprocher de la direction des Travaux publics de Tindouf, dans un délai de trois (03) jours à compter de la date de l'affichage du présent avis.

Midi Libre n° 3590 - Lundi 14 janvier 2019 - Anep - 191 6000 851

MIDI
Midi Libre



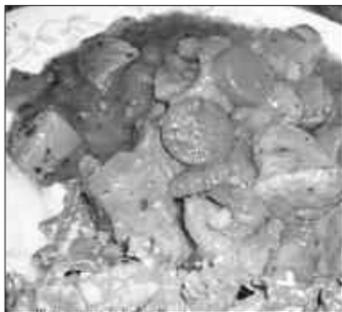
L'INFO, RIEN QUE L'INFO

L'INFO, RIEN QUE L'INFO



Cuisine

Ragoût de bœuf aux champignons



Ingrédient

600 g de bœuf émincé
250 g de champignons
2 carottes
2 blancs de poireaux
12 cl de bouillon de bœuf
1 c. à soupe de persil haché
2 c. à soupe d'huile
Sel et poivre

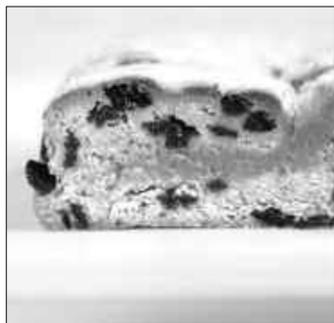
Préparation

Gratter les carottes et les couper en tronçons. Emincer les blancs de poireaux. Nettoyer les champignons et les couper en morceaux.

Dans une sauteuse, faire chauffer l'huile à feu moyen. Faire revenir les carottes et les poireaux minutes, en les remuant. Ajouter la viande de bœuf et la faire dorer 2 à 3 minutes en retournant les morceaux.

Joindre le bouillon, le concentré de tomates, du sel et du poivre. Couvrir et faire cuire 20 minutes. Ajouter les champignons et le persil et poursuivre la cuisson 10 minutes. Les champignons doivent être tendres mais encore fermes. Servir tout de suite.

Biscuit aux raisins secs



Ingrédients

500 g de farine
30 g de levure fraîche
150 g de raisins secs
6 c. à soupe de sucre
2 oeufs
3 dl de lait
100 g de beurre
Sel

Préparation

Verser la farine en fontaine. Au centre, mettre la levure fraîche délayée dans 3 c. à soupe de lait tiède. Mélanger avec un peu de farine pour former une petite boule de pâte. Laisser reposer une demi-heure. Ajouter le sucre, une pincée de sel, les œufs, le reste de lait et le beurre. Pétrir longuement pour avoir une pâte élastique.

Ajouter les raisins secs et verser dans un moule à cake beurré. Enfourné à four chaud et laisser cuire 45 minutes.

SOINS ET BEAUTE

Les faux pas du maquillage...

Des maquillages ratés, c'est assez fréquent malheureusement, alors, pour être toujours au top voici ce que vous devrez surtout éviter.

Beaucoup trop de fard à joues

Le fard à joues est censé donner des couleurs naturelles, rehausser discrètement votre bonne mine. Appliquez-le donc avant tout autre maquillage sur votre visage.

La meilleure couleur de fard à joues ?

C'est une teinte entre rosé et pêche. Cherchez-en une qui donnera un air doux, jeune et frais à votre peau et ce quel que soit votre âge. Le secret, c'est de l'appliquer au bon endroit. Souriez afin de pouvoir bien poudrer vos pommettes.

Le fard à paupières

Bleu marine, bleu ciel, bleu, bleu. Tout ce qui est bleu, bleu foncé ou bleu-gris autour des yeux sert principalement à faire ressortir les cernes. Si les gens vous deman-

dent si vous êtes fatiguée lorsque vous ne l'êtes pas, il se pourrait que ce soit votre maquillage. Des mauvais choix au niveau du maquillage peuvent, en effet, donner un air fatigué. Choisissez plutôt une couleur dorée et chatoyante, et faites dans les nuances.

Les lèvres

Le secret est dans la couleur et le brillant. Commencez avec une couleur claire, comme le rose naturel. Cherchez la couleur la plus proche de la couleur naturelle de vos lèvres, ou plus foncée de 2 nuances. Appliquez-la précisément sur le contour de vos lèvres et pas un millimètre plus loin. Ensuite appliquez le brillant. Le brillant reflète la lumière et donne l'illusion de lèvres plus remplies.

Conseil

Il y a beaucoup de produits de qualité de nos jours. Évitez ceux bon marché et contre-faits qui ne peuvent que nuire à votre peau et même à votre santé.



RESTES DE PAIN

Recettes de grand-mère

Une multitude de recettes s'offrent à nous pour accommoder les restes de pain ou même nos miches de pain rassises.

Du pain rassis

Emiettez le pain et imbitez-le de lait. Après l'avoir écrasé à la fourchette, ajoutez 1 ou 2 œufs, selon la quantité. La base est prête. Incorporez un peu de viande hachée, l'ail, beaucoup d'herbes (persil et thym), sel, poivre et faites une farce pour les courgettes, poivrons, tomates, oignons, chou verts et mettez au four.

Tranches de pain de campagne

Avec des tranches de pain dur, vous pouvez préparer du pain perdu. Très connue version sucrée, cette recette régale également version salée. Comment ? Imbitez les tranches de pain comme d'habitude, dans le lait et les œufs battus, puis parsemez-les de fromage râpé pour les gratiner au four.

Le pudding

Également un classique indémodable pour le recyclage du pain dur. Un gâteau de pain qui adore l'alliance avec les fruits secs (raisins secs, dattes, pruneaux, abricots



secs) et avec les épices douces (cannelle, muscade, gingembre, vanille, cardamome). Les fruits frais, bananes, pommes, poires notamment ou encore le chocolat se pré-

sent aussi parfaitement à ce dessert.

La soupe à la sauge

Faites bouillir de l'eau salée, aillée et agrémentée de sauge et présentez sur des tranches de pain arrosées d'huile d'olive. Vous pouvez parsemer le tout de fromage râpé.

La panzanella italienne

Elle se prépare en imbibant les tranches de pain d'eau fraîche. Mettez-les ensuite dans une soupière avec de l'huile d'olive, un peu de vinaigre, des tomates, du concombre et des oignons en tranches, quelques olives et beaucoup de basilic. Chauffez à feu doux.

Chapelure et compagnie

Si vraiment il ne vous reste pas assez de pain ou si vous n'avez pas envie de cuisiner, vous avez d'autres options de sauvetage. La meilleure, c'est le pain grillé. Profitez de tout ce pain pour faire une fondue ? Les petits croûtons de pain rassis, c'est l'idéal pour tremper. C'est aussi l'idéal pour enrichir une simple soupe, ou mieux encore, une soupe gratinée à l'oignon.

Trucs et astuces

Choisir les petits-pois



Choisissez les petits-pois en gousses lisses et brillantes, non tachetées, contenant des pois plutôt petits.

Poisson frais



Choisissez votre poisson ferme, raide, d'aspect brillant. Ses yeux doivent être brillants, ses nageoires en parfait état. Le ventre ne doit pas présenter de tâches douteuses et ses branchies doivent être rouges et humides.

Ris de veau



Laissez dégorger vos ris de veau une nuit entière au réfrigérateur, dans de l'eau légèrement salée et vinaigrée puis retirez les parties décolorées. Remuez et cuisez-les.

Découper une génoise



Attendez 12 heures avant de découper votre génoise pour lui laisser le temps de se tasser.

O. A. A.

Mots Fléchés N°3701

manqueable indolentes ↓	boîte à bijoux inscrite ↓	futur écuyer élèvera ↓	grade de judoka aigle-ment ↓	distendue normal ↓	ascensions ↓	déplacera ↓
grondai ↓					graveleux pronom masculin ↓	vraiment très peu ↓
âneries ↓				mettais en ordre désolation ↓		
direction ↓			outils de maçons saint bi-gourdan ↓			
retire ↓		effrayé début de roman ↓			animal de bât matières de dents ↓	
évita un problème ↓	auque de poulet désirées ↓				le même en petit érein-teraj ↓	jeu de cartes ↓
			extirpera totale ↓			
groupe de denrées expirent ↓			paque des gros caractères creux ↓		installa planche à voile ↓	peinèrent ↓
				déquerpi le vide ↓		posses-sif appliquer ↓
incendie ↓	gonfla mouve-ments ↓			ferait du tort glacé ↓		
		très forts ↓				tournoi ouvert à tous ↓
blémira ↓					envol aller au hasard ↓	
échine ↓		provenir répands ↓				ennui de coiffeur parfait ↓
fruits de ronciers ↓	relit sa leçon ↓	charries répêta ↓				
			enchan-ter ↓	plissent petit récipient ↓		
grande audace fixera ↓					marque d'infinitif petit billet ↓	espèce de mouton ↓
			prépara au combat ↓			trésor en filon terre émergée ↓
inoccu-pées lourdes charges ↓					drupe à huile partie de squelette ↓	
		négation ↓		être sans esprit ↓		fibre textile ↓
disjointes ↓						cache la vérité ↓

SUDOKU **N°3701** **SOLUTION SUDOKU** **SOLUTIONS MOTS FLECHES 3700**
N°3700

7						2	6
1			8	3		4	
3				6			8
		2		6		1	
			4		8		
		7		5		4	
9			6				1
	3		1	9			5
7	6						3

3	2	8	4	1	9	5	6	7
4	6	9	5	8	7	3	2	1
5	1	7	6	3	2	9	8	4
9	4	6	8	5	1	7	3	2
8	7	5	9	2	3	1	4	6
2	3	1	7	6	4	8	9	5
6	5	3	1	4	8	2	7	9
7	8	4	2	9	5	6	1	3
1	9	2	3	7	6	4	5	8

■	C	■	A	■	F	■	F	■	P	■	A	■	I
■	D	■	I	■	S	■	C	■	R	■	I	■	M
■	R	■	E	■	T	■	I	■	R	■	A	■	G
■	O	■	C	■	R	■	E	■	M	■	I	■	E
■	O	■	V	■	U	■	L	■	E	■	A	■	T
■	U	■	N	■	I	■	R	■	A	■	A	■	I
■	C	■	E	■	S	■	S	■	E	■	T	■	R
■	L	■	I	■	S	■	S	■	L	■	E	■	I
■	S	■	T	■	R	■	E	■	S	■	S	■	E
■	L	■	I	■	E	■	E	■	S	■	O	■	I
■	L	■	I	■	E	■	E	■	O	■	U	■	T
■	O	■	M	■	E	■	R	■	I	■	T	■	E
■	E	■	N	■	F	■	I	■	N	■	T	■	R
■	R	■	E	■	M	■	E	■	R	■	C	■	I
■	C	■	E	■	T	■	C	■	S	■	I	■	E
■	B	■	O	■	U	■	C	■	E	■	T	■	A
■	U	■	S	■	U	■	F	■	R	■	I	■	T
■	P	■	R	■	E	■	T	■	R	■	E	■	S
■	T	■	T	■	E	■	S	■	E	■	R	■	S
■	D	■	E	■	G	■	E	■	L	■	D	■	E
■	R	■	A	■	R	■	E	■	T	■	E	■	E

Vivons-nous dans la matrice ?

Nous connaissons tous la trilogie Matrix avec son premier volet sorti en 1999. Dans le film, Neo – l'élus – se voit proposer un choix décisif : prendre la pilule bleue et revenir à son existence inconsciente et virtuelle, ou prendre la pilule rouge pour connaître la vérité.

Qu'est-ce que la matrice ? "La Matrice est universelle. Elle est omniprésente. Elle est avec nous ici, en ce moment même. Tu la vois chaque fois que tu regardes par la fenêtre, ou lorsque tu allumes la télévision. Tu ressens sa présence, quand tu pars au travail ou quand tu paies tes factures", nous dit Morpheus. Autrement dit : Elle est le monde qu'on superpose à ton regard pour t'empêcher de voir la vérité.

Beaucoup soutiennent en effet depuis longtemps que nous ne sommes que des êtres artificiels emprisonnés dans un faux univers par une intelligence extérieure. Pour tenter de le comprendre, un premier élément de réponse fut avancé en 2001. Seth Lloyd, ingénieur en mécanique quantique au MIT, avait alors tenté de calculer les ressources nécessaires à la création et,



surtout, à la maintenance d'une simulation de la taille d'un univers. Il estima alors que l'ordinateur devrait être plus grand que l'univers et le temps passerait plus lentement dans le programme que dans la réalité.

Scruter les "bugs" informatiques

Partons donc du principe que le fait de créer et de maintenir un univers aussi

grand que le nôtre soit impossible. Pourrait-on en revanche en faire une copie, disons imparfaite ? Un univers informatique moins gourmand en énergie mais qui réussirait tout de même à placer le même voile devant nos yeux ? Dans un tel scénario, les programmeurs devraient alors s'efforcer de ne renseigner que le nécessaire. En de rares occasions, lorsqu'il nous vient l'idée d'étudier une étoile lointaine par exemple, ou un simple atome avec du matériel perfectionné, des lignes informa-

tiques seraient simplement rajoutées pour faire illusion. Une fois le télescope ou le microscope rangé au placard, ces données disparaîtraient tout simplement. Si nous observons à nouveau, ces lignes sont retranscrites.

Un telle réalisation nous est aujourd'hui impossible, mais gardons à l'esprit que nous sommes désormais capables de modéliser des univers primitifs, de simuler la croissance de tels ou tels objets pour mieux les comprendre. Et cette évolution, même si elle se fait étape par étape, semble exponentielle. Il est alors possible – du moins imaginable – que de futures générations puissent réellement se rapprocher de la puissance de calcul nécessaire à la création d'un univers virtuel.

Vivons-nous dans une simulation ? Difficile à dire. Mais si tel est effectivement le cas, serait-ce pour autant dramatique ? Comme le note Silas Beane : "Apprendre que nous vivons dans une simulation ne ferait pas plus de différence dans ma vie que de croire que l'univers a été créé lors du Big Bang". Après tout, si quelqu'un se donne autant de mal, c'est qu'il n'est motivé que par la compréhension du cosmos. En partant de ce principe : si on peut aider, tant mieux. L'idée de savoir que nous ne sommes pas réels pourrait néanmoins être un peu déprimante. Au final, vous prendriez quoi vous, comme pilule : la bleue ou la rouge

Nouvelle preuve de l'intelligence des corbeaux



Estimer le poids d'un objet par la manière dont il se déplace, les humains en sont capables. Mais nous ne sommes pas seuls. Les corbeaux calédoniens viennent de démontrer qu'ils pouvaient également estimer avec pré-

cision le poids d'un objet en fonction de la façon dont il se déplace dans l'air.

Cette capacité à tirer des conclusions sur les propriétés d'un objet par l'observation, plutôt que par la manipulation directe,

est très utile dans un large éventail de contextes. Ce constat nous semble évident, à nous humains, toutefois des expériences précédentes menées avec des animaux non humains (chimpanzés), ont montré que

ces derniers en étaient incapables. Mais qu'en est-il des corbeaux ?

Les oiseaux sont effectivement capables de créer des outils à partir de plusieurs composants. Une capacité que les enfants humains acquièrent vers l'âge de cinq ans. Besoin d'une preuve supplémentaire ? Selon une étude menée par des chercheurs de l'université de Cambridge au Royaume-Uni, de l'université d'Auckland en Nouvelle-Zélande et de l'institut Max Planck en Allemagne, ces oiseaux peuvent également estimer le poids d'un objet par l'observation.

D'incroyables capacités cognitives

L'expérience impliquait 12 corbeaux divisés en 2 groupes formés à la manipulation d'un objet pour obtenir une friandise. Pour le 1^{er} groupe, le fait de laisser tomber un objet lourd dans un tube permettait d'accéder à une friandise dans une boîte ouverte à distance par un

humain, contrairement aux objets légers. Pour le second groupe, c'était l'inverse. Laisser tomber l'objet léger permettait cette fois d'accéder à la friandise. La seconde étape consistait à présenter aux oiseaux des objets lourds et légers qu'ils n'avaient pas vus auparavant suspendus devant un ventilateur. Les oiseaux devaient alors observer les objets dans deux conditions : avec le ventilateur allumé, dans lequel l'objet le plus léger était soufflé, et avec le ventilateur éteint, dans lequel les deux objets restaient immobiles. Les oiseaux ont effectué ces observations pendant trois jours, à quelques heures d'intervalle.

Vint finalement l'heure du test. Tous ont passé ce test avec brio. "Bien qu'ils n'aient aucune possibilité de manipuler ces objets avant le test, notent les chercheurs, les oiseaux ont touché le bon objet (léger ou lourd) dans 73 % des essais expérimentaux".

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

CinemaScope

Inventeur : Henri Chrétien Date : 1953 Lieu : France

Le CinemaScope est un procédé de prise de vues et de projection qui consiste à comprimer l'image à la prise de vue, pour la désanamorphoser à la projection. Le CinemaScope ne désigne pas directement le format d'image, mais un procédé d'anamorphose de l'image, qui peut être utilisé en 35 mm comme en 16 mm, avec des ratios d'image différents.



BRAQUEURS



21h00



Avec ses coéquipiers habituels et Eric, un nouveau, Yanis, braqueur méticuleux et discret, s'attaque à un fourgon blindé contenant des centaines de passeports vierges. Amine, le frère de Yanis, aimerait être plus investi dans les différents coups. Un jour, il vend une arme dont il devait se débarrasser. Un caïd de banlieue le fait alors chanter pour que Yanis et son équipe braquent un convoi transportant de la drogue.

RIDDICK



21h00



Devenu Haut-Commandeur des Nécromongers, Riddick est trahi par un de ses lieutenants et laissé pour mort sur une planète désertique. Là, il parvient à soigner ses blessures et se remet peu à peu sur pieds, sympathisant avec un animal à quatre pattes qu'il a recueilli. Ensemble, ils finissent par découvrir une station abandonnée, où l'aventurier nycalope déclenche une balise de secours. Des mercenaires arrivent, pour le capturer. Un autre groupe de chasseurs de primes se présente bientôt. Après s'être opposées, les deux équipes décident de s'allier contre lui.

THE DETAIL



21h00



Jack annonce à Stevie son secret et la sollicite pour l'aider à prendre la bonne décision. Dans le même temps, une nouvelle affaire se présente. Fiona lui demande de la seconder pour enquêter sur le meurtre d'un SDF retrouvé étranglé, pieds et mains liés. Ce mode opératoire lui rappelle celui d'un tueur en série, Reed, qui purge une lourde peine de prison après qu'elle l'a arrêté, plusieurs années auparavant. Les deux inspectrices craignent d'avoir affaire à un imitateur. Jack est alors chargée par sa patronne d'interroger Reed.

MONUMENTS MEN



21h00



En 1944, une grande partie de l'Europe a été bombardée, et de nombreuses œuvres d'art volées par les nazis. Sur la demande du gouvernement américain, un peloton spécial est formé afin de récupérer ces chefs-d'œuvre. Formé de sept spécialistes en art peu habitués au champ de bataille, l'improbable commando, dirigé par Frank Stokes, subit un entraînement sommaire, avant d'être envoyé à travers la France et l'Allemagne. Objectif : retrouver ces fleurons du patrimoine avant qu'ils ne soient détruits par les nazis.



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

PRÊTE À TOUT



21h00



Suzanne Stone n'aspire qu'à une chose : devenir une journaliste vedette de la télévision. Après son mariage avec Ray Maretto, elle parvient à présenter un flash météo dans une chaîne locale. Mais Suzanne n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. La jeune femme décide alors de réaliser un documentaire sur les adolescents à travers le parcours de trois marginaux. Pendant ce temps, Larry, qui désire une famille unie et tranquille, se sent de plus en plus délaissé par Suzanne et lui demande de freiner ses ambitions. Mais la belle est prête à tout pour réussir.

MONTREUX COMEDY FESTIVAL : BEST OF 2018



21h00



La chaîne propose un best-of de l'édition 2018 du célèbre festival humoristique suisse qui a regroupé les meilleurs comiques francophones du moment. Avec Blanche Gardin, Fabrice Eboué, Claudia Tagbo, Baptiste Lecaplain, Manu Payet, Elodie Poux, Jeremy Credeville, Caroline Vigneaux, Rachid Badouri, Marina Rollman, Laura Laune...

INSAISSABLES 2



21h00



En 1984, dans le New Jersey, le prestidigitateur Lionel Shrike disparaît sous les yeux de son fils Dylan, lors d'un tour de magie qui tourne mal. De nos jours, Thaddeus Bradley, expert en faux magiciens, promet de se venger des Cavaliers, véritables robins des bois de la prestidigitation. Ceux-ci, toujours sous les ordres de Dylan Rhodes, officiellement agent du FBI, vont bientôt accomplir une nouvelle mission pour le compte de L'Oeil, une organisation secrète.

INFIDÈLE



21h00



Emma est sous le choc de la nouvelle qu'elle vient d'apprendre au sujet de Candice. Peu après, la jeune maîtresse de son mari se présente au cabinet médical. Mais elle souhaite désormais consulter Gwenaelle au lieu d'Emma. Cette dernière, frustrée, fait tout pour en savoir plus sur l'état de son ancienne patiente et surtout sur ses intentions. Par ailleurs, les relations d'Emma avec son fils se détériorent.

MEGHAN MARKLE

LE MESSAGE CACHÉ DE SES TENUES SI SOMBRES...

Nouvelle duchesse de Sussex, Meghan Markle concentre toutes les attentions. Son style vestimentaire est particulièrement observé, pour ne pas dire étudié. Par exemple, pourquoi la duchesse ne porte-t-elle que du noir ? Le magazine *People* pense avoir trouvé la réponse...

Meghan Markle s'habille chez de très grands créateurs et porte l'une des plus luxueuses garde-robes d'Europe. Mais l'épouse du prince Harry évite les couleurs vives qui ont fait le succès de la reine Elizabeth II. La duchesse privilégie les couleurs sombres : doit-on y voir un signe ?



AYEM NOUR

**-25 KILOS : LARMES, DÉCLIC...
LES SECRETS DE SA PERTE DE POIDS !**

En presque trois ans, Ayem Nour a perdu 25 kilos. Une véritable victoire pour la jeune femme qui avait pris 30 kilos lors de sa grossesse. Pour la première fois, elle se livre à cœur ouvert sur cette folle perte de poids.



JUSTIN ET HAILEY BIEBER

MARIÉS AMOUREUX ET INSÉPARABLES !

Justin et Hailey Bieber profitent des débuts de leur mariage. Le couple enchaîne les sorties à deux et a de nouveau été aperçu vendredi après-midi. Même pour de brèves séparations, les amoureux s'embrassent !

Fajr	06h21
Dohr	12h56
Asr	15h34
Maghreb	17h53
Icha	19h22

PARIS-BERCY

AÏT MENGUELLET, IDIR ET ALLAOUA, UN SPECTACLE UNIQUE

Yennayer 2019 (2969), en plus des célébrations officielles en Algérie sans précédent, restera comme une étape majeure de l'histoire de la chanson kabyle. Ses trois plus grandes figures du moment se sont unies, pour offrir un spectacle unique dans la grande salle de Paris-Bercy. De divers coins de la France, d'Algérie et d'autres pays d'Europe, leurs fans ont afflué par milliers. Parfois par familles entières, et toutes générations confondues. Enfants, parents et grands-parents, ont joint leur bonne humeur pour un moment de bonheur exceptionnel. Ce sera difficile de revoir ensemble Idir, Lounis et Allaoua, dans une même ambiance. D'une même voix, ils ont présenté le cadeau du jour : assa dh-yennayer, une nouvelle chanson écrite par Ait Menguellet sur une composition musicale de son fils Djafar. Idir, le roi de la mélodie, de la parole épurée et des légendes revisitées, a puisé dans son vieux répertoire, pour emporter la salle dans les années 70, moment de l'affirmation de l'identité berbère contre sa négation voulue par le parti unique : azwaw, zwits-rwits, chfigh. Un temps que chaque Kabyle connaît, quels que soient ses ans. Vecteur de l'universalité de la chanson



kabyle qui lui a ouvert les portes de la collaboration avec des chanteurs internationaux, il a réaffirmé cette particularité de sa carrière avec "Tizi-Ouzou élève des enfants fous de rêve", adaptation de "San Francisco" et sa "maison bleue" de l'interprète français Maxime Le Forestier. Qui mieux qu'Ait Menguellet a chanté l'amour déchiré et l'exil imposé, qui a happé des hommes en pleine forme, avant qu'ils reviennent s'échouer en épave dans les bras de l'épouse vieillie, qui n'a plus comme ressource que les larmes de l'enter-

rement. La France des Trente glorieuses où l'on chante et l'on danse après l'abdication de l'Allemagne, s'est révélée un mirage dans lequel s'est dissoute la santé de nombreux villageois qui ont rêvé de fortune. La honte d'un retour sans le pactole rêvé, use l'âme jusqu'à ne plus l'envisager. La fiancée promise est impossible à honorer. La santé s'est affaïssée, le visage est ravagé. L'exil est dès lors définitif. "Vas-y ami, moi je reste. L'âme est usée et à l'exil je me suis accoutumé, bon vent je ne viendrai pas". Mais "ramène-moi dans

tes yeux, ce que je ne pourrai plus jamais voir". Il ne restera du village que les balades dans les champs, fusil sur l'épaule et la frustration de ne pas assister aux réjouissances.

Autre génération, autre style. Allaoua qui enrobe les histoires d'amour contrarié dans un son rythmé, confirme son statut de star du moment. C'est l'embrasement, quand il se saisit du micro. Et dans le public, on frise la transe. Son allure de fils de bonne famille en font un artiste adulé de toutes les catégories, et de toutes les générations. Y compris au sein du public non berbérophone. Mais, Allaoua ce n'est pas que la fête. C'est aussi un engagement sans ambiguïté qui s'est traduit par l'adaptation de la chanson de feu Slimane Azem, kifech nkounou sousta, (comment rester zen ?), qui lui a valu des ennuis avec les pouvoirs publics et d'être boycotté par la télévision publique. Il ne s'en porte pas mal. "Cela m'a fermé les canaux officiels, mais a élargi mon public", dit-il en imputant ses déboires à un "ami qui a tourné casaque quand il est devenu ministre".

En tout cas, Yennayer 2019 restera l'accomplissement d'un rêve pour le jeune Algérois, dont les idoles s'appellent Idir et Ait Menguellet.

SAHARA OCCIDENTAL

L'AFRIQUE DU SUD RÉAFFIRME SON SOUTIEN

L'Afrique du Sud réaffirme l'accompagnement du peuple sahraoui, pour son indépendance. Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a réaffirmé l'accompagnement du peuple sahraoui dans sa lutte juste, jusqu'à ce qu'il puisse exercer son droit à la liberté et à l'indépendance, à travers l'organisation du Referendum d'autodétermination. Dans son allocution, prononcée avant-hier à

l'occasion du 107e anniversaire de la création du parti du Congrès national africain (ANC), dans la ville sud-africaine de Durban, le président Ramaphosa a déclaré "la lutte du peuple sahraoui pour la liberté et l'indépendance est notre lutte", a indiqué l'Agence de presse sahraouie (SPS). "Le parti de l'ANC poursuivra la lutte aux côtés du Front Polisario, en vue de permettre au

peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination, à la liberté et à l'indépendance", a-t-il soutenu. Le Président sud-africain a insisté sur la poursuite de l'action aux côtés du gouvernement de la République sahraouie, au sein de l'Union africaine (UA) et de l'ONU, en vue de lui permettre de recouvrer sa pleine souveraineté sur les territoires du Sahara Occidental, dernière colo-

nie en Afrique. L'ANC est le parti au pouvoir en Afrique du Sud, depuis l'abolition de l'Apartheid en mai 1994. Il a été fondé le 8 janvier 1912, sous le nom Congrès national indigène sud-africain (SANNK), en vue de défendre les droits des Noirs, face à la domination de la minorité blanche, pour devenir à partir de 1923, le Congrès national africain (ANC).

CAN-2019

Tirage au sort de la phase finale début avril

Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 de football, prévue en égypte, aura lieu durant la première semaine du mois d'avril prochain, a annoncé la Fédération égyptienne (EFA). "Le tirage au sort s'effectuera durant la première semaine d'avril. Nous serons prêts pour cet événement. Les six stades réservés à la compétition seront remis à neuf à partir du mois d'avril", a affirmé Ahmed Medjahed, membre de l'EFA, cité dimanche par la presse locale. L'Egypte s'est vue attribuer mardi dernier, l'organisation de la 32e CAN (15 juin-13 juillet), en remplacement du Cameroun, recalé par la Confédération africaine (CAF), en raison du retard accusé dans les travaux des stades devant abriter le tournoi. L'Egypte, qui avait déjà abrité le plus grand tournoi footballistique en Afrique, à quatre reprises (1959, 1974, 1986 et 2006), a été préférée à l'Afrique du sud, pays hôte en 1996 et 2013. La victoire des "Pharaons" a été nette et sans bavures : 16 voix pour contre une (1) pour l'Afrique du sud et une (1) abstention.

AGRESSION D'UN SUPPORTER PAR DES POLICIERS, AU STADE DU 5 JUILLET

La DGSN fait le point sur l'enquête

La vidéo avait été très partagée en novembre dernier sur les réseaux sociaux, obligeant la police à communiquer. Elle montrait des policiers s'acharnant sur un supporter à terre, lui assénant plusieurs coups de matraque sur diverses parties de son corps, en marge du match MCA-USMBA. La DGSN avait annoncé l'ouverture d'une enquête "sur l'authenticité de la vidéo". hier, elle a communiqué les résultats de l'enquête. Les trois policiers ont été identifiés. Les conclusions de l'enquête ont été transmises au procureur de la République.

"L'enquête est terminée et le dossier a été transmis au procureur de la République. Sur le plan administratif, les mesures ont été prises. Nous avons agi conformément aux statuts de notre Institution", a affirmé un responsable de la DGSN, sans préciser la nature des sanctions prises contre les trois policiers.